

LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH



ARTICLES D'ÉTUDE

25 FÉVRIER - 3 MARS

**Sois courageux,
Jéhovah est avec toi !**

PAGE 7 • CANTIQUES : 60, 23

4-10 MARS

**Ne laissons rien nous
éloigner de Jéhovah**

PAGE 12 • CANTIQUES : 106, 51

11-17 MARS

**Continuons à nous
approcher de Jéhovah**

PAGE 17 • CANTIQUES : 52, 65

18-24 MARS

**Servons Dieu
sans regrets**

PAGE 22 • CANTIQUES : 91, 39

25-31 MARS

**Les anciens,
« compagnons
de travail pour
notre joie »**

PAGE 27 • CANTIQUES : 123, 53





HAÏTI

COUVERTURE : Un couple de retraités dirige une étude biblique sur le perron d'une maison, à Camp-Perrin. Comme ce couple, d'autres Haïtiens qui ont vécu à l'étranger reviennent dans leur pays pour prêcher là où l'on manque de proclamateurs.

1/557

PROPORTION PROCLAMATEUR/HABITANTS
À HAÏTI

17 954

PROCLAMATEURS

35 735

ÉTUDES BIBLIQUES

À LIRE AUSSI

3 Ils se sont offerts
volontairement : En Norvège

32 Une campagne bien préparée
porte ses fruits

ARTICLES D'ÉTUDE

■ Sois courageux, Jéhovah est avec toi !

De nombreux personnages bibliques ont fait preuve de foi et de courage. En examinant ce qu'ils ont vécu, nous renforcerons notre détermination à exercer la foi et à servir Jéhovah avec courage. Cette étude présente le texte de l'année 2013.

■ Ne laissons rien nous éloigner de Jéhovah

■ Continuons à nous approcher de Jéhovah

Il y a dans la vie de nombreuses choses que l'on ne choisit pas : sa famille, son lieu de naissance, etc. L'intimité avec Jéhovah n'entre pas dans ce cadre. Nous pouvons choisir d'être proches de lui ou non. Dans ces articles, nous passons en revue sept choses que nous ne devons pas laisser nous éloigner de Jéhovah.

■ Servons Dieu sans regrets

Nous avons tous fait des choses que nous aimerions effacer et refaire autrement. Mais rien ne nous oblige à laisser les regrets nous empêcher aujourd'hui de servir Dieu. Dans cet article, nous verrons comment l'exemple de l'apôtre Paul peut nous aider à continuer de servir Jéhovah sans regrets.

■ Les anciens, « compagnons de travail pour notre joie »

Dans la deuxième lettre qu'il a adressée aux Corinthiens, Paul a expliqué que ses compagnons et lui étaient « des compagnons de travail pour [leur] joie » (2 Cor. 1:24). Quelle influence ces paroles devraient-elles avoir notamment sur les anciens ? Et comment chacun de nous contribue-t-il à ce que la joie règne dans la congrégation ? Telles sont les questions qui seront abordées dans cet article.

LA TOUR DE GARDE®
ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Dépôt légal : 10/2012 ISSN 0254-1297.

January 15, 2013

Vol. 134, No. 2 Semimonthly FRENCH

Ce document ne peut être vendu. Sa diffusion s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires. Sauf indication contraire, les citations des Écritures sont tirées de la version en français moderne *Les Saintes Écritures*. Traduction du monde nouveau (avec notes et références).

The Watchtower is published semimonthly by Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.; L. Weaver, Jr., President; G. F. Simonis, Secretary-Treasurer; 25 Columbia Heights, Brooklyn, NY 11201-2483, U.S.A., and in the United Kingdom by Watch Tower Bible and Tract Society of Britain, The Ridgeway, London NW7 1RN (Registered in England as a Charity). Periodicals Postage Paid at Brooklyn, NY, and at additional mailing offices. **POSTMASTER:** Send address changes to Watchtower, 1000 Red Mills Road, Wallkill, NY 12589-3299.

• Éditions les Témoins de Jéhovah de France • (ass. 1901), 11, rue de Seine, 92100 Boulogne-Billancourt. Directeur de la publication :

Jean-Marie Bockaert. Imprimeur : Watch Tower Bible and Tract Society of Britain, The Ridgeway, London NW7 1RN, United Kingdom. (Organisme de bienfaisance enregistré en Angleterre.) Publié en Belgique par : Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (éditeur responsable : Marcel Gillet), rue d'Argile-Potardaestraat 60, B-1950 Krasinsem, Belgique, PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667. © 2013 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Tous droits réservés. Printed in United Kingdom.

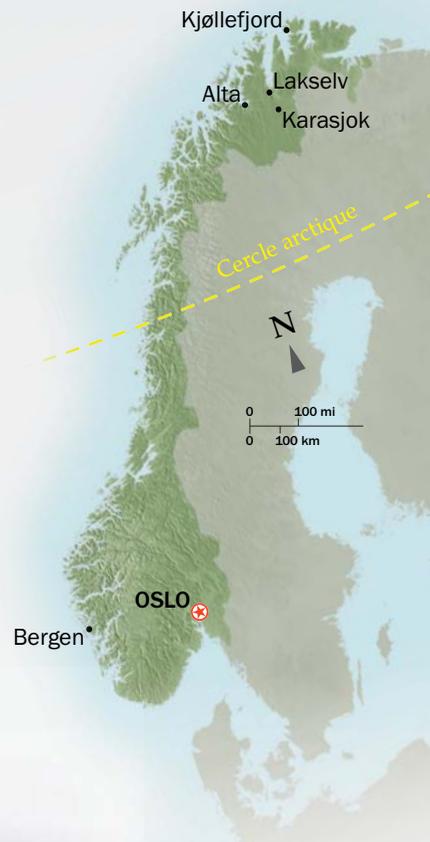


en Norvège



IL Y A quelques années, **Roald** et **Elsebeth**, un couple approchant alors de la cinquantaine, vivaient confortablement à Bergen, la deuxième ville de Norvège. Avec leur fille, **Isabel**, et leur fils, **Fabian**, ils soutenaient fidèlement leur congrégation. Roald était ancien et Elsebeth, pionnière. Isabel et Fabian, quant à eux, avaient une bonne activité de prédication.

Puis en septembre 2009, cette famille a décidé de rompre avec la routine et d'aller prêcher une semaine dans une région isolée. Roald et Elsebeth se sont donc rendus avec Fabian, alors âgé de 18 ans, dans la péninsule de Nordkyn, située dans le comté du Finnmark, au-delà du cercle arctique. Là-bas, ils ont prêché dans le village de Kjøllefjord avec d'autres frères et sœurs venus eux aussi proclamer la bonne nouvelle dans cette région isolée. « Au début du séjour, se souvient Roald, j'étais plutôt content d'avoir réussi à me libérer toute une semaine pour me consacrer à cette activité spéciale. » Cependant, au cours de la semaine, quelque chose est venu le perturber...



À gauche : Roald et Fabian.
Ci-dessus : Elsebeth et Isabel.

UNE QUESTION INATTENDUE

« De but en blanc, raconte Roald, Mario, un pionnier du Finnmark, nous a demandé si nous serions disposés à nous installer dans la ville de Lakselv, pour aider une petite congrégation de 23 proclamateurs. » Roald a été pris de court. « Elsebeth et moi avions songé à nous rendre dans un endroit où on manquait de proclamateurs, mais plus tard, une fois que les enfants auraient quitté la maison. » Il lui avait pourtant suffi de quelques jours pour se rendre compte que les habitants de cette région isolée désiraient en savoir plus sur Jéhovah. C'était maintenant qu'ils avaient besoin d'aide, pas plus tard. « La question de Mario m'a poursuivi et même empêché de dormir plusieurs nuits de suite », confie-t-il. Mario a finalement conduit Roald et les siens à environ 240 kilomètres au sud de Kjøllefjord. Il voulait que ses compagnons voient de leurs yeux la petite congrégation de Lakselv.

Andreas, un des deux anciens de Lakselv, a emmené les visiteurs faire le tour de la ville et leur a montré la Salle du Royaume. Les autres membres de la congrégation leur ont réservé un accueil chaleureux et n'ont pas caché à Roald et Elsebeth qu'ils seraient ravis de les voir s'installer à Lakselv et de collaborer avec eux dans l'œuvre d'évangélisation. Tout sourire, Andreas a déclaré qu'il avait déjà obtenu un entretien d'embauche pour Roald et Fabian ! Qu'allaient faire nos citadins ?

QUE FAIRE ?

« Je n'ai pas envie de déménager. » Telle a été la première réaction de Fabian. L'idée de quitter sa congrégation d'origine et ses amis, avec qui il avait grandi, pour aller vivre dans une petite bourgade ne l'enchantait pas vraiment. Et puis il n'avait pas achevé sa formation d'électricien. En revanche, quand on a mis Isabel (qui avait alors 21 ans) au courant du projet, elle s'est exclamée : « C'est mon rêve depuis toujours ! » Mais elle admet : « Quand j'y ai réfléchi plus sérieusement, je me suis demandé si c'était réellement une bonne idée, si mes amis n'allaient pas me manquer, s'il n'était pas préférable que je reste dans ma congrégation, où j'avais mes habitudes. » Quant à Elsebeth, comment a-t-elle réagi ? « J'avais l'impression que Jéhovah nous confiait une mission, mais je pensais aussi à notre maison, que nous venions de ré-

nover, et à toutes les choses que nous avons achetées depuis 25 ans. »

Au terme de leur séjour, Roald et sa famille sont rentrés à Bergen. Mais leurs pensées les ramenaient toujours à 2100 kilomètres de là, auprès de leurs frères et sœurs de Lakselv. « J'ai énormément prié, dit Elsebeth. J'ai gardé le contact avec nos nouveaux amis. On échangeait des photos et des anecdotes. » Roald explique : « J'avais besoin de temps pour me faire à l'idée de déménager. Et puis il fallait que je voie si c'était réalisable. Comment gagner notre vie là-bas ? J'ai beaucoup prié Jéhovah, et j'en ai discuté avec ma famille et des frères d'expérience. » Quel souvenir Fabian garde-t-il de cette période ? « Plus j'y pensais, plus je m'apercevais que je n'avais pas de raison valable de refuser. J'ai prié souvent, et j'ai eu de plus en plus envie de partir. » Et Isabel ? Pour se préparer au départ, elle a entrepris le service de pionnier. Au bout de six mois, durant lesquels elle a aussi passé beaucoup de temps à étudier la Bible, elle s'est sentie prête à franchir le pas.

DES MESURES CONCRÈTES

Leur désir de se rendre là où l'on avait besoin de davantage de proclamateurs ne faisant que grandir, Roald et sa famille ont pris des mesures concrètes pour atteindre cet objectif. Roald avait un emploi bien rémunéré qui lui plaisait beaucoup. Il a néanmoins demandé une disponibilité d'un an. Mais son employeur lui a proposé de travailler à temps partiel : deux semaines à temps plein, suivies de six semaines de congé. « Mon salaire a considérablement baissé, mais ça nous a suffi », dit Roald.

« Mon mari m'a demandé de chercher une maison à Lakselv et de louer notre maison de Bergen, raconte Elsebeth. Il a fallu pas mal de temps et d'efforts, mais nous y sommes arrivés. Par la suite, les enfants ont travaillé à temps partiel et nous ont aidés à couvrir les dépenses d'alimentation et de transport. »

« Étant donné que nous nous sommes installés dans une petite ville, explique Isabel, le plus dur a été de trouver du travail pour être pionnière. Parfois, j'avais l'impression que c'était sans espoir. » Mais en acceptant le moindre emploi à temps partiel qu'on lui proposait (elle en a exercé neuf la pre-



À gauche : Knut et Lisbeth enseignent la Bible à une famille en Ouganda.

Ci-dessus : Marelius et Kesia prêchent à une Sami en Norvège.

mière année), elle a réussi à faire face à ses dépenses. Et Fabian ? « Pour valider ma formation, dit-il, je devais faire un stage. J'ai réussi à en trouver un à Lakselv. J'ai ensuite passé mon examen et exercé mon métier d'électricien à temps partiel. »

D'AUTRES ÉLARGISSENT LEUR MINISTÈRE

Marelius et sa femme, **Kesia**, souhaitent eux aussi se rendre dans un endroit qui comptait peu de proclamateurs. Marelius, qui a 29 ans, explique : « Les discours et les interviews que j'ai entendus aux assemblées à propos du service de pionnier m'ont donné envie de faire plus dans le ministère. » Mais pour Kesia, qui a 26 ans, la perspective de partir loin de sa famille constituait un obstacle. « J'angoissais à l'idée d'être loin des gens que j'aime », dit-elle. En outre, le jeune couple avait contracté un emprunt pour acheter une maison et Marelius travaillait à plein temps pour le rembourser. « Nous avons régulièrement prié Jéhovah de nous aider à opérer des changements et, grâce à lui, nous avons réussi à franchir le pas. » Tout d'abord, ils ont consacré davantage de temps à l'étude de la Bible. Puis ils ont vendu leur maison, quitté leur travail et, en août 2011, ils ont emménagé à Alta, une ville du nord de la Norvège. Tous deux sont pionniers. Pour subvenir à leurs besoins, Marelius occupe un poste de comptable et Kesia travaille dans un magasin.

Knut et **Lisbeth**, qui ont la trentaine, étaient touchés en lisant dans *l'Annuaire* les témoignages de chrétiens qui prêchent là où il y a peu de procla-

mateurs. « Leurs récits nous donnaient envie de partir à l'étranger, déclare Lisbeth, mais j'hésitais parce que j'avais l'impression que ce n'était pas à la portée de quelqu'un d'ordinaire comme moi. » Le couple n'en a pas moins pris des dispositions pour atteindre son objectif. « Nous avons vendu notre appartement, dit Knut, et, pour mettre de l'argent de côté, nous sommes allés habiter chez ma mère. Ensuite, pour nous faire une idée de ce qu'était un territoire étranger, nous avons passé un an dans une congrégation anglophone de Bergen. Cette fois, c'est chez la mère de Lisbeth que nous avons logé. » Knut et Lisbeth se sont rapidement sentis prêts à franchir un dernier pas, et non des moindres, puisqu'il les a menés jusqu'en Ouganda. Ils reviennent travailler en Norvège deux mois par an. De cette manière, ils ont assez pour vivre et prêcher à plein temps en Ouganda le reste de l'année.

« GOÛTEZ ET VOYEZ QUE JÉHOVAH EST BON »

Quel bilan tous ces proclamateurs volontaires tirent-ils aujourd'hui ? « Nous passons beaucoup plus de temps en famille ici, dans cette région isolée, qu'à Bergen, constate Roald. Nos liens familiaux se sont resserrés. Et c'est une bénédiction de voir nos enfants progresser spirituellement. Par ailleurs, nous accordons moins de valeur aux biens matériels. Finalement, ils ne nous manquent pas tant que ça. »

Elsebeth a jugé utile d'apprendre une langue étrangère. Pourquoi ? Parce que le territoire de la congrégation de Lakselv inclut le village de Karasjok, situé

Des principes bibliques pour te préparer à servir Jéhovah dans un endroit qui compte peu de proclamateurs :

- Prie Jéhovah de t'en donner le désir et de t'accorder la « sagesse pratique » (Prov. 3:21 ; Phil. 2:13 ; Jacq. 1:5).
- Cherche conseil auprès de chrétiens avisés. « Qui marche avec les sages deviendra sage » (Prov. 12:15 ; 13:20).
- Établis des plans précis. « Les plans de l'homme diligent conduisent à un avantage » (Prov. 21:5).

- Passe à l'action. « Fais le bien » (Ps. 37:3).

Si tu procèdes de la sorte, sois sûr que Jéhovah bénira tes efforts ! (Prov. 16:3).



« Nos liens familiaux se sont resserrés » (Roald).

au cœur des terres sur lesquelles vivent les Sami, peuple indigène des régions septentrionales de Norvège, de Suède, de Finlande et de Russie. Pour toucher plus facilement cette population, Elsebeth s'est donc inscrite à un cours de sami. Elle peut à présent tenir une conversation simple dans cette langue. Aime-t-elle son nouveau territoire ? « Je dirige six études bibliques, dit-elle, radiieuse. Je n'ai vraiment pas envie d'aller ailleurs ! »

Fabian est aujourd'hui pionnier et assistant ministériel. Il rapporte qu'Isabel et lui ont aidé trois adolescents qui avaient besoin qu'on les encourage à participer davantage à la vie de la congrégation. Tous trois sont maintenant des proclamateurs actifs. Deux d'entre eux sont baptisés et ont été pionniers auxiliaires en mars 2012. Le trio comptait une jeune fille qui s'était affaiblie spirituellement. Elle a remercié Fabian et Isabel de l'avoir aidée à « se remettre à flot ». « Ses remerciements m'ont beaucoup ému, confie Fabian. Ça fait vraiment plaisir d'aider quelqu'un. » Isabel affirme que venir à Lakselv lui a permis de « goûter » et de « [voir] que Jéhovah est bon » (Ps. 34:8). « Et pour tout dire, ajoute-elle, servir Jéhovah ici, c'est un régal ! »

Marelius et Kesia ont aujourd'hui une vie plus simple, mais aussi plus enrichissante. La congrégation d'Alta, qu'ils sont allés soutenir, compte désormais 41 proclamateurs. « Notre vie a pris un tel virage, s'exclame Marelius. Quand on y réfléchit, cela nous encourage énormément. Nous remercions Jéhovah de nous permettre d'être pionniers ici. Rien ne pourrait nous combler plus que ça. » Kesia ajoute : « J'ai appris à faire davantage confiance à Jéhovah, et il a pris soin de nous. Je me suis aussi rendu compte qu'en vivant loin de mes proches, j'apprécie encore plus les moments que nous passons ensemble. Je ne regrette vraiment pas notre décision. »

Comment les choses vont-elles pour Knut et Lisbeth en Ouganda ? « Il m'a fallu du temps pour m'adapter à mon nouvel environnement et à la culture du pays, reconnaît Knut. L'eau et l'électricité, c'est comme les problèmes intestinaux, ça va, ça vient, mais ici nous pouvons diriger toutes les études bibliques que nous voulons ! » « À seulement une demi-heure de l'endroit où nous vivons, dit Lisbeth, il y a des territoires où la bonne nouvelle n'a encore jamais été prêchée. Et pourtant, quand nous allons là-bas, nous trouvons des gens qui lisent la Bible et qui nous demandent de la leur expliquer. Faire connaître le message biblique à des personnes aussi humbles nous apporte une joie que rien d'autre ne peut procurer ! »

Comme notre Conducteur, Christ Jésus, doit être heureux de constater depuis le ciel que l'œuvre de prédication qu'il a inaugurée se poursuit dans des régions de la terre toujours plus nombreuses ! Tous les serviteurs de Dieu éprouvent une joie immense à s'offrir volontairement pour obéir au commandement de Jésus de « fai[re] des disciples de gens d'entre toutes les nations » (Mat. 28:19, 20).



« Sois courageux et fort. [...] *Jéhovah ton Dieu est avec toi* »

(JOS. 1:9).

QUESTIONS DE RÉFLEXION

Que devait faire Josué pour nourrir sa foi et son courage ?

Qui admires-tu particulièrement pour son courage ?

De qui peux-tu imiter la foi et le courage afin d'accomplir ton ministère ?

SOIS COURAGEUX JÉHOVAH EST AVEC TOI !

SERVIR Jéhovah nous procure de la joie. Mais cela ne nous empêche pas de rencontrer des difficultés, comme tout le monde. Et il peut nous arriver de « souffr[ir] à cause de la justice » (1 Pierre 3:14 ; 5:8, 9 ; 1 Cor. 10:13). Pour surmonter ces épreuves, nous avons besoin de foi et de courage.

² Qu'est-ce que la foi ? « La foi, écrit l'apôtre Paul, est l'attente assurée de choses qu'on espère, la démonstration évidente de réalités que pourtant on ne voit pas » (Héb. 11:1). Le terme grec rendu par « attente assurée » figure souvent dans des documents commerciaux et emporte l'idée d'une garantie, celle d'entrer en possession de quelque chose. De même, celui qui a foi que Dieu accomplira ses promesses a la garantie de recevoir ce qu'il espère. Grâce à notre foi, nous sommes *sûrs* de voir s'accomplir les promesses bibliques en lesquelles nous espérons, et nous sommes *convaincus* de l'existence de réalités spirituelles, même si nous ne pouvons pas les voir.

³ Un ouvrage de référence définit le courage comme la « force morale, affective et spirituelle qui permet de parler et d'agir sans crainte face au danger ou aux obstacles » (*The New Interpreter's Dictionary of the Bible*). Avoir du courage, c'est être fort, vaillant, voire hardi (Marc 6:49, 50 ; 2 Tim. 1:7).

⁴ La foi et le courage sont des qualités enviables. Mais que faire si nous avons le sentiment de manquer de foi et de ne pas être assez courageux ? Le récit biblique mentionne des milliers d'hommes et de femmes qui ont manifesté ces qualités de façon exemplaire. Nous arrêter sur quelques-uns de ces exemples est donc un bon moyen de renforcer notre foi et notre courage.

1, 2. a) Quelles qualités nous aident à affronter les épreuves ?
b) Comment définir la foi ? Donner un exemple.

3, 4. a) Qu'est-ce que le courage ? b) Comment renforcer notre foi et notre courage ?

JÉHOVAH ÉTAIT AVEC JOSUÉ

⁵ Remontons quelque 35 siècles en arrière. Voilà 40 ans que des millions d'Israélites ont été délivrés de l'esclavage en Égypte par la main puissante de Jéhovah. Le prophète Moïse les a guidés. À présent âgé de 120 ans, il contemple la Terre promise, avant de mourir au sommet du mont Nébo. Son successeur, Josué, est un homme « plein de l'esprit de sagesse » (Deut. 34:1-9). Les Israélites sont sur le point de prendre possession de Canaan. Pour assumer correctement son rôle de chef, Josué va avoir besoin de la sagesse qui vient de Dieu. Il lui faudra aussi exercer la foi en Jéhovah, et se montrer courageux et fort (Deut. 31:22, 23).

⁶ La sagesse, le courage et la foi dont Josué a fait preuve tout au long de la conquête de Canaan ont dû fortifier les Israélites. Toutefois, pour faire ce que Josué leur ordonnait, ils avaient besoin non seulement de bravoure, mais également de ce qu'on pourrait appeler un courage tranquille. Au terme de sa vie, dans son discours d'adieu, il leur a dit : « Il faut que vous soyez très courageux pour garder et pour pratiquer tout ce qui est écrit dans le livre de la loi de Moïse, sans jamais vous en écarter ni à droite ni à gauche » (Jos. 23:6). Nous avons nous aussi besoin de courage pour obéir à Jéhovah en tout temps, y compris lorsque de simples hommes nous ordonnent d'agir contre la volonté divine (*lire Actes 4:18-20 ; 5:29*). Si nous prions Jéhovah de nous soutenir, il nous aidera à tenir ferme avec courage.

COMMENT « FAIRE RÉUSSIR NOTRE VOIE »

⁷ Pour avoir le courage de faire la vo-

5. Pour s'acquitter correctement de sa mission, de quoi Josué avait-il besoin ?

6. a) D'après Josué 23:6, dans quel but avons-nous besoin de courage ? b) Que nous apprennent les paroles contenues en Actes 4:18-20 et en Actes 5:29 ?

7. Que devait faire Josué pour agir avec courage et faire « réussir [sa] voie » ?

lonté de Dieu, nous devons étudier sa Parole et la mettre en pratique. C'est ce que Josué a été invité à faire quand il a succédé à Moïse : « Sois courageux et très fort pour avoir soin de faire selon toute la loi que t'a ordonnée Moïse mon serviteur. [...] Ce livre de la loi ne doit pas s'éloigner de ta bouche ; il faudra que tu y lises à voix basse jour et nuit, afin d'avoir soin de faire selon tout ce qui y est écrit ; car alors tu feras réussir ta voie et alors tu agiras sagement » (Jos. 1:7, 8). Josué a suivi ce conseil et mené à bien sa mission. Si nous l'imitons, nous aurons davantage de courage pour servir Dieu, qui bénira nos efforts.

Texte de l'année 2013 :
« Sois courageux et fort.
Jéhovah ton Dieu
est avec toi »
(Josué 1:9).

⁸ Josué a dû se sentir grandement fortifié quand il a entendu Jéhovah ajouter : « Sois courageux et fort. Ne tremble pas et ne sois pas terrifié, car Jéhovah ton Dieu est avec toi partout où tu iras » (Jos. 1:9). Jéhovah est avec nous également. Ne tremblons donc pas et ne soyons pas terrifiés, quelles que soient nos épreuves. L'exhortation : « Sois courageux et fort. [...] Jéhovah ton Dieu est avec toi » mérite particulièrement d'être soulignée. Ces paroles de Josué 1:9 ont été choisies pour texte de l'année 2013. Elles nous

8. De quel verset le texte de l'année 2013 est-il extrait, et quelle aide penses-tu en retirer ?

donneront assurément une grande force dans les mois à venir, tout comme les paroles et les actions d'autres modèles de foi et de courage.

ELLES ONT PRIS DES DÉCISIONS COURAGEUSES

⁹ Lorsque Josué a envoyé deux espions en Canaan, la prostituée Rahab les a cachés et a envoyé leurs ennemis sur une fausse piste. Grâce à son courage et à ses actes de foi, elle et sa maisonnée ont été épargnées quand la ville de Jéricho est tombée aux mains des Israélites (Héb. 11:30, 31 ; Jacq. 2:25). Bien entendu, Rahab a abandonné sa vie immorale afin de plaire à Jéhovah. Certains de ceux qui sont devenus chrétiens ont eu la foi, le courage et la force morale de procéder à des changements similaires pour plaire à Dieu.

¹⁰ Après la mort de Josué, la Moabite Ruth a pris courageusement position pour le vrai culte. Veuve d'un Israélite, elle connaissait vraisemblablement certaines choses au sujet de Jéhovah. Sa belle-mère, Naomi, veuve elle aussi, avait vécu en Moab mais avait décidé de repartir vivre dans la ville israélite de Bethléhem. En chemin, elle a encouragé Ruth à rejoindre son peuple, mais la Moabite a répondu : « Ne me presse pas de t'abandonner, de m'en retourner d'auprès de toi. [...] Ton peuple sera mon peuple, et ton Dieu mon Dieu » (Ruth 1:16). Ruth ne mentait pas. Par la suite, elle a épousé Boaz, qui était de la famille de Naomi. Puis elle a donné naissance à un fils qui est devenu l'ancêtre de David et de Jésus. Vraiment, Jéhovah bénit les actes de foi et de courage (Ruth 2:12 ; 4:17-22 ; Mat. 1:1-6).

9. De quelles manières Rahab a-t-elle manifesté sa foi et son courage ?

10. Dans quelles circonstances Ruth a-t-elle pris position pour le vrai culte, et quelles bénédictions en a-t-elle retirées ?

BEAUCOUP ONT RISQUÉ LEUR VIE

¹¹ Qu'arrive-t-il quand nous voyons que Dieu est avec ceux qui font passer ses intérêts et ceux de leurs compagnons avant les leurs ? Notre courage et notre foi en sortent renforcés. Intéressons-nous par exemple au grand prêtre Yehoiada et à sa femme, Yehoshéba. Après la mort du roi Ahazia, Athalie, sa mère, a tué le reste de la descendance royale sauf son fils Yehoash et s'est emparée du trône. Yehoiada et Yehoshéba avaient pris le risque de mettre Yehoash à l'abri, et ils l'ont caché pendant six ans. Au cours de la septième année, Yehoiada a fait proclamer roi Yehoash et a fait exécuter Athalie (2 Rois 11:1-16). Yehoiada a plus tard soutenu le roi Yehoash, qui faisait réparer le temple. Quand Yehoiada est mort, à l'âge de 130 ans, il a été enterré avec les rois, « car il avait fait du bien en Israël et envers le vrai Dieu et Sa maison » (2 Chron. 24:15, 16). Qui plus est, l'intervention courageuse de ce grand prêtre et de sa femme a permis de protéger la lignée royale allant de David au Messie.

¹² Ébed-Mélek, un eunuque au service du roi Tsidqiya, a risqué sa vie pour Jérémie. Le roi avait livré le prophète aux princes de Juda, qui l'avaient accusé mensongèrement de sédition et jeté dans une citerne boueuse pour qu'il meure (Jér. 38:4-6). Malgré le danger auquel il s'exposait en raison de la haine dont Jérémie était l'objet, Ébed-Mélek a plaidé la cause du prophète auprès de Tsidqiya. Le roi a accédé à sa requête et lui a adjoint 30 hommes pour secourir Jérémie. Par l'intermédiaire du prophète, Dieu a promis à Ébed-Mélek qu'il survivrait au siège de Jérusalem par les Babyloniens

11. Comment Yehoiada et Yehoshéba ont-ils fait preuve de courage, et qu'a permis leur intervention ?

12. Quelle action courageuse Ébed-Mélek a-t-il accomplie ?

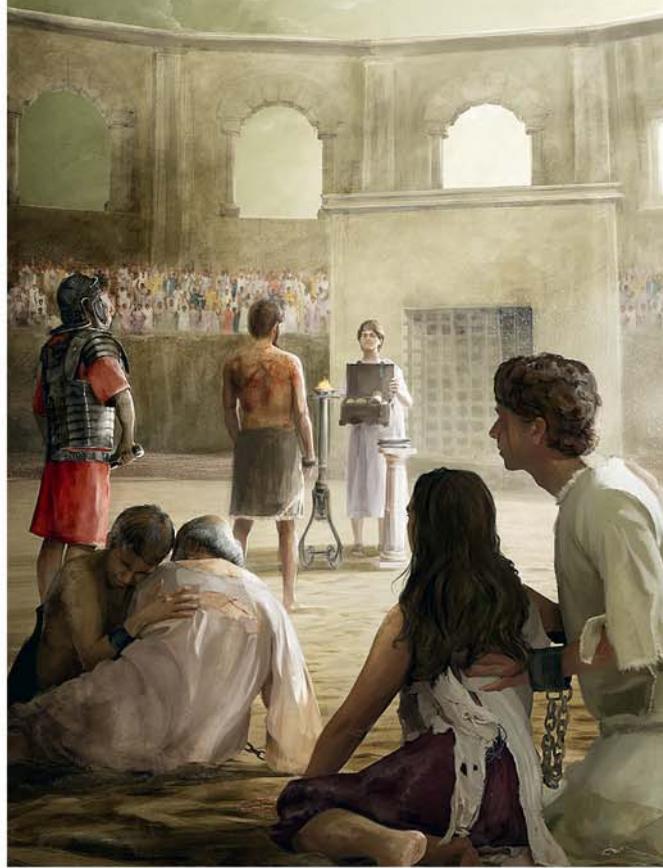
(Jér. 39:15-18). Dieu récompense ceux qui ont le courage de faire sa volonté.

¹³ Au VII^e siècle av. n. è., trois serviteurs de Jéhovah ont eu la preuve indéniable qu'il récompense la foi et le courage. Le roi Neboukadnetsar avait réuni les hauts fonctionnaires de Babylone et exigé qu'ils adorent une immense image d'or. Quiconque s'y refuserait serait jeté dans un feu ardent. Avec respect, les trois Hébreux ont dit au roi : « Notre Dieu que nous servons est capable de nous sauver. Il nous sauvera du four de feu ardent et de ta main, ô roi ! Sinon, qu'il te soit fait connaître, ô roi, que tes dieux ne sont pas ceux que nous servons, et l'image d'or que tu as dressée, nous ne l'adorerons pas » (Dan. 3:16-18). La délivrance miraculeuse des trois hommes est rapportée en Daniel 3:19-30. Même s'il est peu probable que nous subissions la même menace, notre intégrité est la cible d'attaques. Mais nous pouvons être sûrs que Dieu nous bénira pour notre foi et notre courage.

¹⁴ Daniel a montré sa foi et son courage quand ses ennemis ont obtenu du roi Darius qu'il émette ce décret : « Quiconque, dans l'espace de trente jours, fait une requête à quelque dieu ou homme, si ce n'est [au] roi, doit être jeté dans la fosse aux lions. » Dès qu'il sut que l'écrit avait été signé, Daniel « entra dans sa maison, et, les fenêtres dans sa chambre haute étant ouvertes pour lui dans la direction de Jérusalem, » il pria « comme il l'avait fait auparavant, régulièrement ». « Trois fois par jour il s'agenouillait sur ses genoux, priait et louait devant son Dieu » (Dan. 6:6-10). Daniel a été jeté dans la fosse aux lions, mais Jéhovah l'a délivré (Dan. 6:16-23).

13. Quelle décision courageuse les trois Hébreux ont-ils prise, et que retenons-nous de ce qui leur est arrivé ?

14. D'après Daniel chapitre 6, comment Daniel a-t-il montré son courage, et qu'en est-il résulté ?



Pour les premiers chrétiens, il était hors de question de faire des compromis.

¹⁵ Dans des circonstances que la Bible ne dévoile pas, Aquila et Priscille ont « risqué leur propre cou » pour Paul (Actes 18:2 ; Rom. 16:3, 4). Ils ont eu le courage d'agir conformément aux paroles de Jésus : « Je vous donne un commandement nouveau : que vous vous aimiez les uns les autres ; comme je vous ai aimés, que vous aussi vous vous aimiez les uns les autres » (Jean 13:34). La Loi mosaïque exigeait que l'on aime son prochain comme soi-même (Lév. 19:18). Le commandement de Jean 13:34 était « nouveau » en ce que l'amour devait conduire, s'il le fallait, à donner sa vie pour les autres, comme Jésus l'a fait. De nom-

15. a) Quel exemple de foi et de courage Aquila et Priscille ont-ils laissé ? b) Que signifient les paroles de Jésus rapportées en Jean 13:34, et comment de nombreux chrétiens ont-ils manifesté un tel amour ?

breux chrétiens ont manifesté cet amour en risquant courageusement « leur cou » pour éviter à leurs compagnons d'être brutalisés ou de mourir aux mains d'ennemis (*lire 1 Jean 3:16*).

¹⁶ À l'exemple de Jésus, les premiers chrétiens avaient le courage de ne rendre un culte qu'à Jéhovah (Mat. 4:8-10). Ils refusaient de brûler de l'encens en l'honneur de l'empereur romain (voir illustration). « Les chrétiens qui se rétractaient étaient en petit nombre, écrit Daniel Mannix, bien qu'on gardât généralement à leur intention, dans l'arène, un autel sur lequel brûlait un feu. Verser une pincée d'encens sur l'autel, voilà tout ce qui était requis d'un prisonnier ; on lui donnait alors un Certificat de Sacrifice et il était libre. On lui expliquait aussi, avec soin, qu'il n'adorait pas l'empereur : il reconnaissait simplement le caractère divin de l'empereur comme chef de l'État romain. Cependant, presque aucun chrétien ne saisissait cette occasion d'échapper » (*Ceux qui vont mourir* [angl.]).

¹⁷ Au ^{XX}^e siècle, les chrétiens détenus dans des camps de concentration nazis savaient que la mort les attendait à tout moment. On leur offrait régulièrement l'occasion de recouvrer leur liberté à condition de signer une déclaration dans laquelle ils renieraient leur attachement à Jéhovah. Peu d'entre eux l'ont fait. Lors du génocide rwandais, des Témoins tutsis et hutus se sont protégés mutuellement et ce, au péril de leur vie. Affronter de telles épreuves réclame du courage et de la foi.

N'OUBLIONS PAS QUE JÉHOVAH EST AVEC NOUS !

¹⁸ Nous avons aujourd'hui l'honneur

16, 17. Comment la foi de certains disciples de Christ a-t-elle été mise à l'épreuve au I^{er} siècle, et quelle épreuve analogue certains chrétiens de notre époque ont-ils affrontée ?

18, 19. Quels exemples bibliques de foi et de courage peuvent nous aider à accomplir notre ministère ?

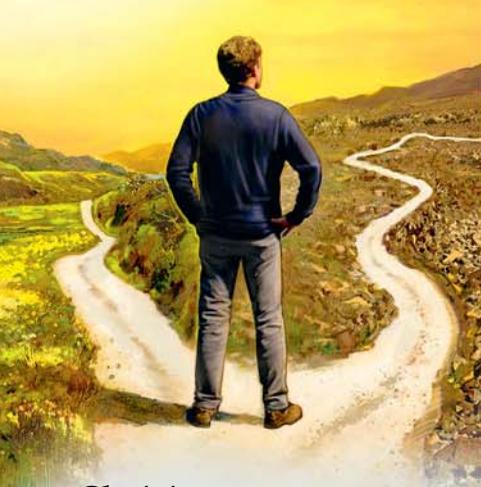
de participer à la plus grande œuvre que Dieu ait confiée à des humains, celle d'annoncer par toute la terre le message du Royaume et de faire des disciples (Mat. 24:14 ; 28:19, 20). L'exemple incomparable de Jésus nous est précieux. « Il cheminait de ville en ville et de village en village, prêchant et annonçant la bonne nouvelle du royaume de Dieu » (Luc 8:1). Nous avons, comme lui, besoin de foi et de courage pour prêcher le message du Royaume. Avec l'aide de Dieu, nous pouvons imiter Noé, qui a été un intrépide « prédicateur de justice » dans « un monde d'impies » voué à disparaître lors du Déluge (2 Pierre 2:4, 5).

¹⁹ La prière nous aide à accomplir notre ministère. Lorsque certains disciples de Christ ont été persécutés et ont prié pour annoncer la parole de Dieu « avec une pleine hardiesse », leur supplication a été entendue* (*lire Actes 4:29-31*). Si prêcher de maison en maison t'intimide quelque peu, prie Jéhovah de te donner davantage de foi et de courage, et il le fera (*lire Psaume 66:19, 20*).

²⁰ Il n'est pas facile de mener une vie qui plaise à Dieu face aux épreuves qui nous accablent dans ce monde mauvais et instable. Cependant, nous ne sommes pas seuls. Dieu est avec nous, de même que son Fils, le Chef de la congrégation. Nous sommes en outre entourés de plus de sept millions de Témoins de Jéhovah dans le monde. Continuons donc, tous ensemble, à exercer la foi et à annoncer la bonne nouvelle, en gardant à l'esprit le texte de l'année 2013 : « Sois courageux et fort. Jéhovah ton Dieu est avec toi » (Jos. 1:9).

* D'autres exemples de courage figurent dans l'article « Sois courageux et très fort », paru dans notre numéro du 15 février 2012.

20. De quel soutien bénéficions-nous ?



« Choisissez pour vous aujourd'hui qui vous servirez » (JOS. 24:15).

QUELQUES POINTS À MÉDITER

Comment ne pas accorder à ton travail une importance démesurée ?

Comment te montrer équilibré à l'égard de la détente et des divertissements ?

Si un membre de ta famille rejette Jéhovah, comment empêcher la tristesse de te submerger ?

NE LAISSONS RIEN NOUS ÉLOIGNER DE JÉHOVAH

« CHOISIS » : quelle proposition importante ! Quelqu'un qui doit choisir a devant lui diverses options et peut déterminer dans une certaine mesure la direction que va prendre sa vie. Imaginons qu'un homme marche sur une route et parvienne soudain à un embranchement. Quel chemin va-t-il choisir d'emprunter ? S'il souhaite atteindre une destination précise, l'un des chemins l'en rapprochera, tandis que l'autre l'en éloignera.

² De nombreux personnages bibliques se sont trouvés dans ce genre de situation. Par exemple, Caïn a eu le choix de céder à sa colère ou bien de la maîtriser (Gen. 4:6, 7). Josué a eu le choix de servir le vrai Dieu ou bien d'adorer de faux dieux (Jos. 24:15). Josué souhaitait rester proche de Jéhovah. C'est pourquoi il a choisi une voie qui lui permettrait d'atteindre ce but. N'ayant pas cet objectif, Caïn a choisi un chemin qui l'a éloigné de Jéhovah.

³ Comme tout un chacun, il t'arrive de temps à autre de te trouver à la croisée des chemins. À ce moment-là, ne perds pas de vue ta destination, ton objectif : rendre gloire à Jéhovah dans tout ce que tu fais, et éviter tout ce qui t'amènerait à t'éloigner de lui (*lire Hébreux 3:12*). Dans cet article et le suivant, nous passerons en revue sept choses que nous ne devons pas laisser nous éloigner de Jéhovah.

LA CARRIÈRE PROFESSIONNELLE

⁴ Le chrétien est tenu de subvenir à ses besoins et à ceux de sa famille. La Bible indique que, si quelqu'un ne veut pas pourvoir aux besoins de sa maison, il est pire qu'un incroyant (2 Thess. 3:10 ; 1 Tim. 5:8, note). Le travail occupe indéniablement

1-3. a) Pourquoi peut-on dire que Josué a fait le bon choix ?
b) Que devons-nous garder présent à l'esprit quand nous avons des décisions à prendre ?

4. Pourquoi est-il important de subvenir à ses besoins ?

une place importante dans la vie. Mais si tu n'y prends pas garde, ton emploi et ta carrière risquent de t'éloigner de Jéhovah. De quelle façon ?

⁵ Supposons que tu cherches du travail. Si tu vis dans un pays où les emplois sont rares, tu pourrais être tenté d'accepter la première offre qui se présente, quelle qu'elle soit. Mais que feras-tu si la nature de ce travail ne s'accorde pas avec les principes bibliques ? Ou encore si les horaires ou les déplacements exigés restreignent tes activités chrétiennes ou t'éloignent de ta famille ? Accepteras-tu quand même cet emploi, en partant du principe que c'est toujours mieux que rien ? N'oublie pas : choisir le mauvais chemin risque de t'éloigner de Jéhovah (Héb. 2:1). Si tu cherches un emploi ou si tu t'interroges sur celui que tu occupes actuellement, qu'est-ce qui peut t'aider à prendre une bonne décision ?

⁶ Comme nous l'avons déjà dit, ne perds pas de vue ta destination. Pose-toi la question : « Cet emploi va-t-il me mener là où je le souhaite ? » Si tu considères le travail profane comme un moyen, celui de servir Jéhovah tout en subvenant à tes besoins et à ceux de ta famille, Jéhovah bénira tes efforts (Mat. 6:33). Quand on perd son emploi ou qu'on traverse des difficultés financières inattendues, il n'est pas à court de solutions (Is. 59:1). Il « sait délivrer de l'épreuve les hommes qui [lui] sont attachés » (2 Pierre 2:9).

⁷ Et si maintenant ton seul but est de gagner beaucoup d'argent ? Peut-être y arriveras-tu. Souviens-toi cependant que cette « réussite » aura un prix, un prix qui sera toujours trop élevé (*lire 1 Timo-*

thée 6:9, 10). En privilégiant ta carrière et la richesse, tu ne réussiras qu'à t'éloigner de Jéhovah.

⁸ Si tu as des enfants, réfléchis à l'effet que ton exemple aura sur eux. À leurs yeux, qu'est-ce qui compte le plus pour toi : ta carrière ou ton amitié avec Jéhovah ? S'ils voient que ta position sociale et ton compte en banque passent en premier dans ta vie, ne risquent-ils pas eux aussi de s'engager dans cette mauvaise voie ? Ne risquent-ils pas d'éprouver moins de respect pour le père ou la mère que tu es ? « Aussi loin que je m'en souviens, mon père a toujours pensé à son travail avant tout le reste. Au début, il a sans doute travaillé dur parce qu'il voulait offrir à notre famille ce qu'il y avait de mieux. Il voulait que nous ne manquions de rien. Mais ces dernières années, quelque chose a changé. Il travaille encore et encore, et rapporte à la maison des trucs coûteux dont nous n'avons pas vraiment besoin. Du coup, nous sommes connus comme la famille qui a beaucoup d'argent, mais pas comme celle qui encourage les autres à se fixer des objectifs spirituels. Je préférerais de loin avoir le soutien spirituel de mon père plutôt que tout cet argent. »

⁹ Pense à tes enfants, et ne t'éloigne pas de Jéhovah en accordant trop d'importance à ta carrière. Par ton exemple, montre-leur qu'à tes yeux la plus grande richesse que l'on puisse posséder est d'ordre spirituel et non matériel (Mat. 5:3).

¹⁰ Si tu es jeune et que tu réfléchis à ton orientation professionnelle, comment peux-tu choisir le bon chemin ? Répétons-le, il te faut savoir quelle

5. Quels facteurs faut-il prendre en compte quand on analyse une offre d'emploi ?

6, 7. a) Quels objectifs différents quelqu'un peut-il poursuivre en exerçant un travail ? b) Quel objectif te rapprochera de Jéhovah, et pourquoi ?

8, 9. À quoi les parents devraient-ils réfléchir en ce qui concerne l'importance qu'ils accordent au travail profane ?

10. Qu'est-il bon de considérer quand on réfléchit à son orientation professionnelle ?

direction ta vie va prendre. La formation et le métier que tu envisages vont-ils te permettre de soutenir davantage les intérêts du Royaume ou bien t'éloigner de Jéhovah ? (2 Tim. 4:10). Ton but est-il de vivre à la manière des gens dont le bonheur fluctue au gré de leur compte en banque ou de leur portefeuille d'actions ? Ou bien imiteras-tu David, dont la confiance en Dieu transparait dans ces paroles : « J'étais un jeune homme, j'ai même vieilli, et pourtant je n'ai pas vu le juste complètement abandonné, ni sa descendance cherchant du pain » (Ps. 37:25). N'oublie pas : tel chemin t'éloignera de Jéhovah, tandis que tel autre te fera mener la meilleure vie qui soit (*lire Proverbes 10:22 ; Malaki 3:10*). Lequel choisiras-tu* ?

LA DÉTENTE

¹¹ La Bible n'interdit pas de s'amuser, pas plus qu'elle ne présente la détente et les divertissements comme une perte de temps. « L'exercice physique a son uti-

* Pour d'autres éléments de réflexion sur le choix d'une carrière, voir le chapitre 38 du livre *Les jeunes s'interrogent... Réponses pratiques*, volume 2.

11. Que reconnaît la Bible au sujet de la détente et des divertissements, mais à quoi faut-il veiller ?

lité », a écrit Paul à Timothée (1 Tim. 4:8, *Parole vivante*). La Bible dit même qu'il y a « un temps pour rire » et « un temps pour bondir », et elle recommande de prendre suffisamment de repos (Eccl. 3:4 ; 4:6). Mais si tu n'es pas vigilant, tes divertissements pourraient bien t'éloigner de Jéhovah. Comment ? Une grande partie du danger tient à deux facteurs : la *nature* des divertissements que tu choisis et le *temps* que tu y consacres.

¹² Réfléchis d'abord à la nature de tes divertissements. Sois convaincu qu'il existe de saines façons de se détendre. Cependant, il faut admettre que nombre de divertissements proposés aujourd'hui font la part belle à ce que Dieu déteste, y compris la violence, le spiritisme et l'immoralité sexuelle. Il te faut par conséquent examiner attentivement la nature des activités auxquelles tu t'adresses. Quel effet ont-elles sur toi ? Développent-elles chez toi un penchant pour la violence, pour la compétition acharnée ou le nationalisme ? (Prov. 3:31). Absorbent-elles une grande partie de ton budget ? Pourraient-elles faire trébucher quelqu'un ? (Rom. 14:21). Quel genre

12. Quelles questions devrais-tu te poser en ce qui concerne la façon dont tu te divertis ?

Accorder un temps raisonnable à une saine détente revigore.



de personnes t'amènent-elles à côtoyer ? (Prov. 13:20). Avivent-elles chez toi le désir de commettre des actes répréhensibles ? (Jacq. 1:14, 15).

¹³ Réfléchis à présent au temps que tu passes à te détendre. Pose-toi cette question : « Est-ce que je consacre tellement de temps à mes loisirs qu'il ne m'en reste que très peu pour les activités spirituelles ? » Si tu choisis de te divertir sans modération, tu t'apercevras que ton temps libre ne te revigore pas comme il le devrait. En réalité, celui qui maintient la détente à sa place l'apprécie encore plus. Pourquoi ? Parce qu'il a le sentiment de s'être d'abord occupé des « choses les plus importantes », de sorte qu'il peut s'accorder un moment de détente avec la conscience tranquille (*lire Philippiens 1:10, 11*).

¹⁴ Bien qu'il puisse être attirant de se livrer à de nombreuses activités de détente, c'est là un chemin qui risque de t'éloigner de Jéhovah. Kim, une sœur de 20 ans, s'en est rendu compte. « Avant, je ne ratais aucune fête, dit-elle. Toutes les semaines, il y avait des soirées à ne pas manquer, vendredi, samedi, dimanche... Maintenant je sais qu'il y a beaucoup de choses plus importantes à faire. Comme je suis pionnière, je me lève à six heures pour aller prêcher. Je ne peux donc pas rester avec des amis jusqu'à une ou deux heures du matin. Bien sûr, les petites fêtes ne sont pas à bannir, mais elles peuvent prendre énormément de temps. C'est comme pour tout, il faut être raisonnable. »

¹⁵ Les parents ont la responsabilité de pourvoir aux besoins matériels, spirituels et affectifs de leurs enfants et d'eux-mêmes. La détente fait partie de ces besoins. Si tu as des enfants, ne

13, 14. À quoi dois-tu veiller en ce qui concerne le temps que tu réserves à la détente ?

15. Comment les parents peuvent-ils aider leurs enfants à se détendre sagement ?

sois pas un rabat-joie pour qui tout loisir est à rejeter. Mais en même temps, sois prompt à détecter toute influence malsaine (1 Cor. 5:6). Si tu prends le temps d'y réfléchir, tu parviendras à trouver des divertissements vraiment délassants pour ta famille*. De cette façon, vous choisirez un chemin qui vous rapprochera de Jéhovah.

LES RELATIONS FAMILIALES

¹⁶ Les liens entre parent et enfant sont si forts que Jéhovah s'en est servi pour illustrer l'amour qu'il éprouve pour son peuple (Is. 49:15). Il est donc normal de ressentir une douleur intense quand un membre de notre famille quitte Jéhovah. « Ça m'a anéantie », témoigne une sœur dont la fille a été excommuniée. « Je n'arrêtais pas de me demander : "Mais pourquoi a-t-elle rejeté Jéhovah ?" Je me sentais coupable, je m'en voulais. »

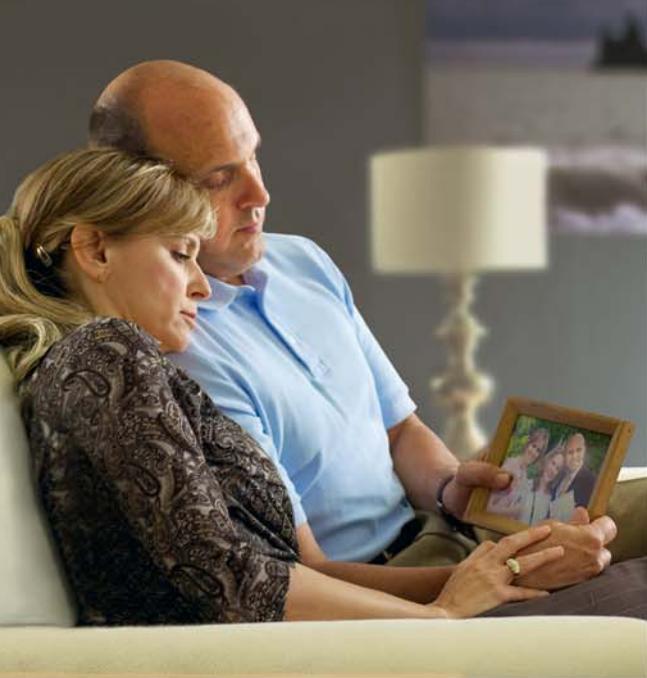
¹⁷ Si tu vis cette situation, sache que Jéhovah comprend ce que tu ressens. Lui-même a été « peiné dans son cœur » lorsque son premier fils humain, et par la suite la plupart des humains vivant avant le Déluge, se sont rebellés (Gen. 6:5, 6). Pour ceux qui n'ont jamais connu une telle perte, il peut être difficile de mesurer à quel point elle est douloureuse. Toutefois, ce serait manquer de sagesse que de laisser la mauvaise décision d'un proche t'éloigner de Jéhovah. Mais comment endurer la douleur vive que l'on ressent quand un proche trahit Jéhovah ?

¹⁸ Ne te juge pas responsable de ce qui est arrivé. Jéhovah a placé les

* Des suggestions figurent dans *Réveillez-vous !* de novembre 2011, pages 17 à 19.

16, 17. Quelle situation pénible de nombreux parents ont-ils vécue, et comment savons-nous que Jéhovah comprend leur douleur ?

18. Pourquoi, lorsqu'un de leurs enfants rejette Jéhovah, les parents ne doivent-ils pas se juger responsables ?



Il n'y a rien de mal à espérer qu'un proche renoue avec Jéhovah.

humains devant un choix, et chaque chrétien baptisé doit porter « sa propre charge » (Gal. 6:5). En définitive, c'est le pécheur, et non toi, que Jéhovah tient pour responsable de ses choix (Ézék. 18:20). Par ailleurs, n'accuse pas les autres. Respecte les dispositions que Jéhovah a prises en matière de discipline. Oppose-toi au Diable, pas aux bergers qui protègent la congrégation (1 Pierre 5:8, 9).

¹⁹ Si tu gardes du ressentiment contre Jéhovah, tu emprunteras un chemin qui t'éloignera de lui. En réalité, ce proche, à qui tu tiens tellement, a besoin de voir que tu es résolu à faire passer Jéhovah avant tout, y compris tes liens familiaux. Par conséquent, pour endurer cette situation, veille à entrete-

19, 20. a) Pour ne pas être submergés par la tristesse, que peuvent faire les parents dont l'enfant a été excommunié ? b) Qu'est-ce que les parents peuvent espérer à bon droit ?

nir ta spiritualité. Ne te coupe pas de tes compagnons fidèles (Prov. 18:1). Prie Jéhovah et épanche tes sentiments auprès de lui (Ps. 62:7, 8). Ne cherche pas de prétexte pour fréquenter un proche excommunié, même par téléphone ou par courriel (1 Cor. 5:11). Continue de t'investir dans des activités spirituelles (1 Cor. 15:58). La chrétienne citée précédemment ajoute : « Je sais que je dois continuer de servir Jéhovah avec ardeur et rester spirituellement forte pour être en mesure d'aider ma fille lorsqu'elle reviendra à Jéhovah. »

²⁰ La Bible affirme que l'amour « espère tout » (1 Cor. 13:4, 7). Il n'y a rien de mal à espérer qu'un proche renoue avec Jéhovah. Chaque année, quantité de personnes se repentent et reviennent dans son organisation. Leur repentir, Jéhovah ne l'accepte pas à contrecœur. Au contraire, il est « prêt à pardonner » (Ps. 86:5).

FAIS DE BONS CHOIX

²¹ Jéhovah a doté les humains du libre arbitre (*lire Deutéronome 30:19, 20*). Mais cette liberté s'accompagne d'une responsabilité qui n'est pas à prendre à la légère. Chaque chrétien doit se demander : « Sur quel chemin me suis-je engagé ? Ai-je laissé mon emploi et ma carrière, la détente et les divertissements, ou encore mes relations familiales m'éloigner de Jéhovah ? »

²² L'amour de Jéhovah pour ses serviteurs ne faiblit jamais. Quand on s'éloigne de Jéhovah, c'est qu'on a choisi un mauvais chemin (Rom. 8:38, 39). Or ce n'est pas là un passage obligé ! Sois donc déterminé à ne rien laisser t'éloigner de Jéhovah. Dans l'article qui suit, nous aborderons quatre autres choses face auxquelles tu peux montrer cette détermination.

21, 22. Comment es-tu résolu à utiliser ton libre arbitre ?



« *Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous* »

(JACQ. 4:8).

EN RÉSUMÉ

Comment garder un bon point de vue sur la technologie et sur la santé ?

Comment garder un bon point de vue sur l'argent et sur la fierté ?

Comment rester proche de Jéhovah ?

CONTINUONS À NOUS APPROCHER DE JÉHOVAH

JÉHOVAH a inscrit en nous le besoin de nous approcher de lui. Satan, pour sa part, veut nous amener à penser, comme lui, que nous n'avons pas besoin de Jéhovah. C'est là un mensonge grâce auquel il a réussi à tromper Ève dans le jardin d'Éden et qu'il n'a cessé de répandre depuis (Gen. 3:4-6). Tout au long de l'Histoire, la plupart des humains ont adopté ce point de vue erroné.

² Fort heureusement, rien ne nous oblige à tomber dans le piège de Satan. « Nous n'ignorons pas ses intentions » (2 Cor. 2:11). Il cherche à nous éloigner de Jéhovah en nous poussant à faire de mauvais choix. Mais comme l'a montré l'article précédent, nous pouvons faire de bons choix dans tout ce qui touche à notre travail, à nos loisirs et à notre famille. Le présent article traitera de la technologie, de la santé, de l'argent et de la fierté. Là encore, de bons choix nous aideront à nous approcher de Dieu (Jacq. 4:8).

LA TECHNOLOGIE

³ Dans le monde entier, les produits électroniques de haute technologie font aujourd'hui partie de la vie courante. Correctement utilisés, ils peuvent rendre bien des services. Mal utilisés, ils risquent de se placer entre nous et notre Père céleste. Prenons le cas de l'ordinateur. La revue que tu as entre les mains a été rédigée et éditée sur ordinateur. C'est un outil de communication et de recherche efficace et, à l'occasion, un moyen de se divertir agréablement. Cependant, l'informatique peut devenir une passion dévorante. Les publicitaires sont habiles à convaincre le consommateur qu'il lui faut absolument le tout dernier produit sorti. Un adolescent avait tellement envie d'une tablette numérique qu'il a vendu un de ses reins pour l'acheter. Un sacrifice consenti en dépit du bon sens !

1, 2. a) Quelles sont les intentions de Satan ? b) Qu'est-ce qui nous aidera à nous approcher de Dieu ?

3. Quelle utilisation peut-on faire de la technologie ?

4 Il est encore plus regrettable de sacrifier son intimité avec Jéhovah en faisant un usage malavisé ou immodéré de la technologie. « Je sais que la Bible nous invite à racheter le “moment propice” pour des activités spirituelles, dit Yan*, qui approche de la trentaine. Mais dès qu’il s’agit d’informatique, je suis mon pire ennemi. » Il lui est souvent arrivé de rester sur Internet jusque tard dans la nuit. « Plus j’étais fatigué, explique-t-il, plus j’avais du mal à arrêter de *chatter* ou de regarder des vidéos, d’ailleurs pas toujours correctes... » Pour s’affranchir de cette habitude, il a paramétré son ordinateur de sorte que celui-ci s’éteigne automatiquement une fois arrivée l’heure de se coucher (*lire Éphésiens 5:15, 16*).

5 Parents, sans pour autant épier le moindre geste de vos enfants, vous de-

* Les prénoms ont été changés.

4. Comment un chrétien a-t-il réussi à passer moins de temps sur son ordinateur ?

5, 6. a) Quelles responsabilités les parents ont-ils à l’égard de leurs enfants ? b) Comment les parents peuvent-ils veiller à ce que leurs enfants aient de bonnes compagnies ?

Parents, aidez vos enfants à utiliser la technologie avec sagesse.



vez avoir l’œil sur l’utilisation qu’ils font de l’ordinateur. Ne les abandonnez pas à l’immoralité, aux jeux violents, au spiritisme et aux mauvaises compagnies qui pullulent sur Internet, simplement pour ne pas les avoir dans les jambes. Sinon, ils risquent d’en conclure que, puisque vous ne dites rien, c’est qu’il n’y a aucun problème. Vous avez la responsabilité de protéger vos enfants, y compris vos adolescents, de tout ce qui pourrait les éloigner de Jéhovah. Même les animaux protègent leurs petits du danger. Imaginez ce que ferait une ourse si quelqu’un menaçait ses oursons ! (cf. Hoshéa 13:8).

6 Aidez vos enfants à trouver de saines compagnies parmi des chrétiens exemplaires de tous âges. Et rappelez-vous que vos enfants ont besoin que *vous* passiez du temps avec eux. Alors prenez le temps de rire, de jouer, de travailler et de vous approcher de Dieu ensemble*.

LA SANTÉ

7 « Comment ça va ? » Cette expression courante découle d’une triste réalité : nos premiers parents ayant permis à Satan de les éloigner de Jéhovah, tôt ou tard nous tombons tous malades. La maladie favorise les desseins de Satan, car lorsque nous sommes affaiblis, il nous est plus difficile de servir Jéhovah. Et une fois morts, nous ne pouvons plus le servir du tout (Ps. 115:17). Il est donc naturel de faire son possible pour rester en bonne santé[#]. En outre, nous devons nous soucier de la santé et du bien-être de nos frères et sœurs.

8 Il est toutefois important de rester mesuré. Certains font l’éloge de régimes,

* Voir « Faites de vos enfants des adultes responsables », dans *Réveillez-vous !* d’octobre 2011.

[#] Voir « Une meilleure santé en cinq leçons », dans *Réveillez-vous !* de mars 2011.

7. Pourquoi souhaitons-nous tous rester en bonne santé ?

8, 9. a) Comment être mesuré en ce qui concerne les questions de santé ? b) Quels bienfaits retire-t-on à cultiver la joie ?

de traitements ou de produits, avec parfois davantage de zèle que pour prêcher la bonne nouvelle du Royaume. Peut-être pensent-ils sincèrement aider les autres. Mais il ne convient pas de vanter tel cosmétique, tel médicament ou tel traitement ni avant ni après les réunions chrétiennes, ni sur les lieux d'une assemblée. Pourquoi ?

⁹ Nous nous réunissons pour discuter de questions spirituelles et pour accroître notre joie, qui résulte de l'action de l'esprit saint (Gal. 5:22). Si nous en profitons pour recommander un traitement ou un produit, spontanément ou parce qu'on nous a demandé conseil, nous risquons de passer à côté de notre objectif spirituel et de priver les autres de leur joie (Rom. 14:17). C'est à chacun de décider comment traiter un problème de santé. Au demeurant, personne ne peut guérir toutes les maladies. Même le meilleur des médecins tombe malade, vieillit et finit par mourir. Par ailleurs, nous inquiéter à l'excès de notre santé ne nous fera pas vivre plus longtemps (Luc 12:25). En revanche, « un cœur qui est joyeux fait du bien comme guérisseur » (Prov. 17:22).

¹⁰ De même, il convient de se soucier de son apparence. Mais faut-il à tout prix chercher à gommer tous les signes de vieillissement ? Ne sont-ils pas aussi synonymes de maturité, de dignité, de beauté intérieure ? La Bible dit par exemple : « Les cheveux gris sont une couronne de beauté quand ils se trouvent dans la voie de la justice » (Prov. 16:31). Voilà comment Jéhovah nous voit, et nous devrions nous efforcer de nous voir de la même manière (*lire 1 Pierre 3:3, 4*). Par conséquent, est-il sage de se risquer à subir des opérations chirurgicales superflues et potentiellement dangereuses ou à prendre des médicaments dans le seul but de paraître

plus attirant ? « La joie de Jéhovah » est la source d'une vraie beauté qui irradie de l'intérieur, quels que soient l'âge ou l'état de santé (Neh. 8:10). Ce n'est que dans le monde nouveau que nous pourrions jouir d'une santé parfaite et conserver une beauté juvénile (Job 33:25 ; Is. 33:24). D'ici là, cultivons sagesse pratique et foi. Nous resterons alors proches de Jéhovah et tirerons le meilleur parti de notre situation actuelle (1 Tim. 4:8).

L'ARGENT

¹¹ L'argent n'est pas mauvais en soi. Il n'y a rien de mal non plus à se lancer dans des affaires honnêtes (Eccl. 7:12 ; Luc 19:12, 13). Par contre, « l'amour de l'argent » nous éloignera inévitablement de Jéhovah (1 Tim. 6:9, 10). « L'inquiétude de ce système », un souci excessif au sujet des nécessités de la vie, peut nous étouffer spirituellement. Il en va de même du « pouvoir trompeur de la richesse », l'idée erronée selon laquelle la richesse procure un bonheur et une sécurité durables (Mat. 13:22). Jésus a affirmé avec force que « *personne* » ne peut servir correctement Dieu et la richesse (Mat. 6:24).

¹² Une vision faussée de l'argent mène souvent à de mauvais choix (Prov. 28:20). Des promesses d'enrichissement rapide ont convaincu certains d'acheter des billets de loterie ou de se lancer dans des systèmes de vente « pyramidale », allant jusqu'à solliciter des membres de la congrégation. D'autres ont été dupés par la promesse d'intérêts très élevés. Ne laissez pas l'avidité faire de toi la proie des escrocs. Fais preuve de bon sens. Si une offre semble trop belle pour être vraie, c'est sans doute qu'elle l'est.

¹³ Quand nous mettons en premier son « royaume et sa justice », Jéhovah bénit

11. Comment l'argent peut-il devenir un piège ?

12. Quelles arnaques sont courantes aujourd'hui, et comment ne pas en être victime ?

13. Comment Jéhovah veut-il que nous considérions l'argent ?

10. a) Quelles qualités plaisent à Jéhovah ?
b) Comment bénéficier de la meilleure santé qui soit ?

les efforts que nous déployons pour nous procurer de quoi vivre (Mat. 6:33 ; Éph. 4:28). Il ne veut pas que, pendant les réunions, nous nous inquiétions de nos revenus ou que nous nous endormions, surmenés par notre travail. Nombre de nos contemporains croient qu'ils ne pourront assurer leur avenir et couler plus tard des jours tranquilles que s'ils se démènent pour gagner de l'argent. Ils poussent souvent leurs enfants dans la même voie matérialiste. Jésus a montré qu'un tel mode de pensée est déraisonnable (*lire Luc 12:15-21*). Souvenons-nous, à titre d'exemple, de Guéhazi, qui pensait pouvoir satisfaire son avidité tout en conservant une bonne réputation aux yeux de Jéhovah (2 Rois 5:20-27).

¹⁴ On a vu des rapaces se noyer parce qu'ils n'avaient pas voulu relâcher de leurs serres un poisson trop lourd pour eux. Un chrétien pourrait-il commettre ce genre d'erreur ? « Je suis de nature très économe, explique Alex, qui est ancien. Si je me verse un peu trop de shampoing, j'en remets dans la bouteille. » Pourtant, il s'est laissé convaincre de jouer de l'argent en bourse, croyant pouvoir bientôt quitter son travail et devenir pionnier. Il n'a pas tardé à consacrer une bonne partie de son temps à étudier diverses offres et des rapports financiers. Avec ses économies et de l'argent qu'il avait emprunté, il a acheté des actions dont les analystes prédisaient qu'elles prendraient rapidement de la valeur. Mais elles ont chuté fortement. « Je voulais à tout prix récupérer mon argent, raconte Alex. Je me disais que si je patientais, les actions finiraient par remonter. »

¹⁵ Pendant des mois, Alex n'a plus eu que cette idée en tête. Il avait du mal à se concentrer sur les choses spirituelles et il ne dormait plus. Mais les actions n'ont jamais remonté. Alex a perdu

ses économies et a dû vendre sa maison. « Ma famille a beaucoup souffert par ma faute », reconnaît-il. Il en a toutefois tiré une leçon importante. « J'ai compris que celui qui place sa confiance dans le système de Satan sera très déçu » (Prov. 11:28). En définitive, mettre sa confiance dans ses économies, ses investissements ou sa capacité à gagner de l'argent dans ce système revient à placer sa confiance en Satan, « le dieu de ce système » (2 Cor. 4:4 ; 1 Tim. 6:17). Depuis, Alex a simplifié sa vie « à cause de la bonne nouvelle ». De son propre aveu, sa famille et lui sont aujourd'hui plus heureux et ce choix les a rapprochés de Jéhovah (*lire Marc 10:29, 30*).

LA FIERTÉ

¹⁶ Bien placée, la fierté peut être bénéfique. Par exemple, nous devrions toujours éprouver une saine fierté d'être Témoins de Jéhovah (Jér. 9:24). Ce sentiment nous aide à prendre de bonnes décisions et à ne pas abaisser notre niveau de moralité. En revanche, accorder trop d'importance à notre opinion ou à notre position risque de nous éloigner de Jéhovah (Ps. 138:6 ; Rom. 12:3).

¹⁷ On trouve dans la Bible des exemples de gens orgueilleux et de gens humbles. Le roi David a recherché humblement la direction divine, ce qui lui a valu d'être béni (Ps. 131:1-3). Mais Jéhovah a humilié les rois Neboukadnetsar et Belshatsar, qui se montraient orgueilleux (Dan. 4:30-37 ; 5:22-30). Aujourd'hui encore, certaines situations mettent notre humilité à l'épreuve. Ryan était âgé de 32 ans et assistant ministériel quand il a changé de congrégation. « Je pensais être bientôt nommé ancien, raconte-t-il, mais

16. Qu'est-ce qui distingue la bonne fierté de la mauvaise ?

17, 18. a) Quels exemples de gens humbles et de gens orgueilleux trouve-t-on dans la Bible ?
b) Comment un frère a-t-il fait pour ne pas laisser l'orgueil l'éloigner de Jéhovah ?

14, 15. Pourquoi ne devons-nous pas chercher la sécurité auprès du système financier ? Donner un exemple.

un an après j’attendais toujours. » Ryan allait-il s’irriter ou s’aigrir et juger que les anciens ne le respectaient pas comme ils l’auraient dû ? Allait-il laisser sa fierté l’éloigner de Jéhovah et de son peuple, et cesser d’assister aux réunions ? Qu’aurais-tu fait à sa place ?

18 « J’ai lu dans les publications tout ce qui concernait les attentes différées », se souvient-il (Prov. 13:12). « J’ai compris que j’avais besoin d’apprendre la patience et l’humilité. Il fallait que je laisse Jéhovah me former. » Dès lors, plutôt que de se focaliser sur lui-même, Ryan s’est employé à servir les autres, dans la congrégation et dans le ministère. Il n’a pas tardé à enseigner la Bible à plusieurs personnes, qui ont fait de bons progrès. « Quand j’ai été nommé ancien, un an et demi plus tard, ça a été pour moi une surprise, dit-il. Je n’y pensais plus parce que mon ministère m’apportait beaucoup de joie » (*lire Psaume 37:3, 4*).

RESTONS PROCHES DE JÉHOVAH

19 Tout ce dont nous avons parlé dans cet article et le précédent a une place légitime dans notre vie. Nous sommes fiers d’être Témoins de Jéhovah. Une famille heureuse et une bonne santé sont au nombre des dons de Jéhovah les plus appréciables. Nous reconnaissons que le travail et l’argent nous permettent de subvenir à nos besoins. La détente nous revigore et la technologie peut rendre bien des services. Mais si nous nous consacrons à ces choses à un moment inapproprié, ou que nous les laissons prendre une importance démesurée ou empiéter sur le culte que nous rendons à Jéhovah, elles risquent de nous éloigner de lui.

20 Comme Satan serait heureux si cela arrivait ! Tu peux néanmoins échapper à un tel malheur, et l’éviter à ta fa-

19, 20. a) Comment pouvons-nous veiller à ce qu’aucune de nos préoccupations quotidiennes ne nous éloigne de Jéhovah ? b) Quels exemples pouvons-nous imiter ?

mille (Prov. 22:3). Approche-toi de Jéhovah, et reste proche de lui. De nombreux exemples bibliques nous instruisent à cet égard. Noé, tout comme Hénok, « marchait avec le vrai Dieu » (Gen. 5:22 ; 6:9). Moïse « est resté ferme comme s’il voyait

Ne permets à rien de t’éloigner de Jéhovah !

Celui qui est invisible » (Héb. 11:27). Jésus a constamment bénéficié du soutien de Dieu parce qu’il faisait toujours ce qui plaisait à son Père céleste (Jean 8:29). Imiter ces exemples. « Réjouissez-vous toujours, dit Paul. Priez constamment. Rendez grâce à propos de tout » (1 Thess. 5:16-18). Et surtout, ne permets à rien de t’éloigner de Jéhovah !

Au lieu d’attendre impatiemment des responsabilités dans la congrégation, trouve de la joie dans ton ministère.





« Oubliant les choses qui sont derrière et tendu vers celles qui sont devant » (PHIL. 3:13).

LES POINTS PRINCIPAUX À RELEVER :

Qu'est-ce qui a aidé l'apôtre Paul à ne pas s'appesantir sur son passé ?

Quelle règle divine faut-il suivre pour avoir la paix de l'esprit ?

Quel principe nous aidera à servir Dieu sans regrets ?

SERVONS DIEU SANS REGRETS

« DE TOUS les mots que l'on puisse écrire ou dire, les plus tristes sont : "Ah ! Si seulement..." » Ces paroles du poète John Whittier font allusion aux choses que l'on regrette, que l'on souhaiterait refaire différemment. Le « regret » est la peine ou le mécontentement d'avoir accompli ou de ne pas avoir accompli quelque chose. Ce terme peut signifier « pleurer de nouveau ». Nous avons tous fait des choses que nous aimerions effacer et refaire autrement. Personnellement, que regrettes-tu ?

² Il en est qui, au cours de leur vie, ont commis des erreurs tragiques, parfois même des péchés graves. D'autres n'ont rien fait de mal, mais se demandent si certains de leurs choix étaient vraiment les plus judicieux. Telle personne réussit à tirer un trait sur son passé et à aller de l'avant. Telle autre ne cesse de se tourmenter avec des « si seulement » (Ps. 51:3). Dans quelle catégorie te situerais-tu ? Aimerais-tu pouvoir servir Dieu sans regrets, du moins à partir de maintenant ? Y a-t-il quelqu'un dont l'exemple puisse nous inspirer à cet égard ? Absolument. Il s'agit de l'apôtre Paul.

³ Paul a commis dans sa vie de terribles erreurs, mais il a aussi pris de sages décisions. Il regrettait vivement ce qu'il avait fait par le passé, mais il a également appris à servir Dieu de son mieux. Voyons comment, grâce à son exemple, nous pouvons à notre tour servir Dieu sans regrets.

UN PASSÉ LOURD À PORTER

⁴ Du temps où il était un jeune Pharisien nommé Saul, Paul a commis des actes qu'il a plus tard regrettés. Il a par exemple mené une campagne de violentes persécutions contre les disciples de Christ. La Bible rapporte qu'aussitôt après le martyre d'Étienne, « Saul [...] se mit à traiter la congrégation avec vio-

1-3. a) Qu'est-ce que le regret, et quel effet a-t-il sur nous ?
b) Que pouvons-nous apprendre de l'exemple de Paul ?

4. Quels actes regrettables Paul a-t-il commis ?

lence. Pénétrant dans une maison après l'autre et traînant dehors hommes et femmes, il les livrait à la prison » (Actes 8:3). Selon le bibliste Albert Barnes, le mot grec rendu par « traiter avec violence » est un terme fort, qui « dénote le zèle et l'acharnement avec lesquels [Saul] a mené la persécution ». Ainsi, « Saul enrageait contre l'Église comme une bête sauvage ». Très attaché au judaïsme, il estimait de son devoir devant Dieu d'anéantir le christianisme. Voilà pourquoi il a traqué les chrétiens avec férocité, « respirant [...] menace et meurtre contre [...] hommes et femmes* » (Actes 9:1, 2 ; 22:4).

⁵ Saul avait l'intention de se rendre à Damas, d'arracher les disciples de Jésus à leurs foyers et de les traîner à Jérusalem pour les exposer à la colère du Sanhédrin. Mais il n'y est pas parvenu parce qu'il s'opposait en cela au Chef de la congrégation chrétienne (Éph. 5:23). Tandis qu'il progressait vers Damas, Jésus lui a fait obstacle et l'a aveuglé d'une lumière surnaturelle. Puis il l'a envoyé à Damas avec l'ordre d'attendre d'autres instructions. La suite, nous la connaissons (Actes 9:3-22).

⁶ Sitôt devenu chrétien, Paul a revu tout ce à quoi il était attaché. Cet ennemi implacable du christianisme en est devenu l'ardent défenseur. Pourtant, il a plus tard dit de lui-même : « Vous avez, en effet, entendu parler de ma conduite autrefois dans le judaïsme, et vous savez que c'est jusqu'à l'excès que j'ai continué à persécuter la congrégation de Dieu

* Que les femmes soient mentionnées à deux reprises parmi les cibles de la persécution montre qu'au 1^{er} siècle elles jouaient un rôle notable dans la propagation du christianisme, rôle qu'elles jouent encore aujourd'hui (Ps. 68:11).

5. Comment Saul en est-il venu à prêcher Jésus après avoir tant persécuté ses disciples ?

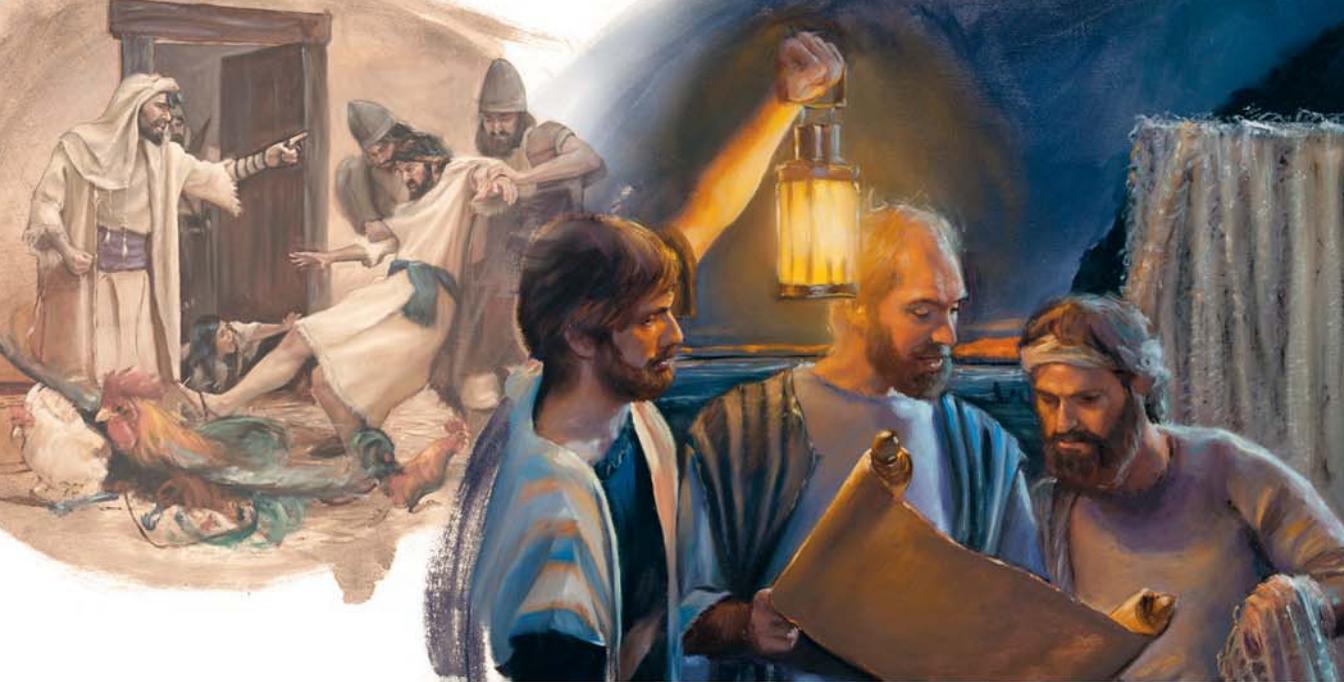
6, 7. Qu'est-ce qui montre que Paul ne minimisait pas ce qu'il avait fait par le passé ?

et à la dévaster » (Gal. 1:13). Plus tard encore, lorsqu'il a écrit aux Corinthiens, aux Philippiens et à Timothée, il a de nouveau mentionné ce passé qu'il regrettait (*lire 1 Corinthiens 15:9* ; Phil. 3:6 ; 1 Tim. 1:13). Paul n'était pas fier de ce qu'il avait fait, mais il n'a pas cherché à faire comme si rien ne s'était passé. Il savait pertinemment qu'il avait commis de graves erreurs (Actes 26:9-11).

⁷ Le bibliste Frederic Farrar a qualifié d'« abjecte » l'œuvre de persécution à laquelle Paul a pris part. D'après lui, ce n'est que lorsqu'on prend conscience du caractère abominable de cette période de la vie de Paul que « l'on perçoit combien ses remords devaient être lourds à porter, et que l'on devine les sarcasmes que devaient lui infliger ses détracteurs ». Dans les congrégations par lesquelles il passait, peut-être arrivait-il à Paul d'entendre des frères lui dire, quand ils le rencontraient pour la première fois : « Alors c'est toi Paul, celui qui nous a tant persécutés ! » (Actes 9:21).

⁸ Paul savait que s'il lui était permis d'accomplir son ministère, c'était uniquement grâce à la faveur imméritée de Dieu. Il la mentionne plus de 90 fois dans ses 14 lettres, plus que tout autre écrivain biblique (*lire 1 Corinthiens 15:10*). Il était profondément reconnaissant à Dieu de l'avoir traité avec miséricorde, et il voulait tout faire pour que Dieu n'ait pas le sentiment de lui avoir accordé sa faveur imméritée en vain. Voilà pourquoi il a « peiné bien plus » que tous les autres apôtres. Son exemple nous convainc que, si nous confessons nos péchés et changeons de conduite, Jéhovah est disposé à nous pardonner même des péchés graves, à les effacer en vertu de la rançon offerte par Jésus.

8. Qu'éprouvait Paul au sujet de la miséricorde et de l'amour que Jéhovah et Jésus lui avaient manifestés, et qu'est-ce que cela nous apprend ?



Paul a appris à servir Dieu sans regrets.

C'est là une leçon importante pour celui qui a du mal à croire que le sacrifice de Christ puisse le racheter lui aussi (*lire 1 Timothée 1:15, 16*). Bien qu'ayant été un farouche persécuteur de Christ, Paul a écrit : « Le Fils de Dieu [...] *m'a* aimé et s'est livré lui-même pour *moi* » (Gal 2:20 ; Actes 9:5). Il avait en effet appris à servir Dieu sans accumuler davantage de regrets. Est-ce quelque chose que tu as appris à faire ?

AS-TU DES REGRETS ?

⁹ As-tu fait des choses qu'aujourd'hui tu regrettes ? As-tu gaspillé une énergie et un temps précieux à courir après des objectifs qui n'en valaient pas la peine ? As-tu causé du tort à quelqu'un ? Il existe bien des raisons d'éprouver des regrets. La question est : que faire alors ?

¹⁰ Combien de personnes s'inquiè-

9, 10. a) Pourquoi certains serviteurs de Jéhovah éprouvent-ils des regrets ? b) Pourquoi n'est-il pas sage de se tourmenter continuellement à propos du passé ?

tent ! S'inquiéter continuellement, c'est se tourmenter, se contrarier, se persécuter soi-même. C'est se causer une grande angoisse. Or l'inquiétude permet-elle de résoudre quelque problème que ce soit ? Pas même un seul. Crois-tu que tu réussiras à avancer en te balançant pendant des heures dans un fauteuil à bascule ? Tu dépenserais beaucoup d'énergie pour faire du surplace. Tu obtiendras sans doute de meilleurs résultats si, au lieu de t'inquiéter, tu prends quelques mesures concrètes. Demander pardon à la personne à qui tu as fait du tort te permettra peut-être de rétablir de bonnes relations avec elle. Éviter tout ce qui t'a conduit à commettre un acte indésirable t'épargnera davantage de problèmes. Peut-être te faudra-t-il simplement endurer certaines situations. Mais l'inquiétude est une forme de paralysie qui risque de t'empêcher de servir pleinement Dieu. Enfin, nul ne sera récompensé pour s'être inquiété.

EN QUEL SENS JÉHOVAH A-T-IL EU DU REGRET ?

À plusieurs reprises, la Bible précise que Jéhovah a eu du regret (Yona 3:10 ; Gen. 6:6, 7 ; Juges 2:18 ; 1 Sam. 15:11). L'action de Dieu étant parfaite, le regret qu'il éprouve n'est jamais dû à une er-

reur de sa part (Nomb. 23:19 ; Deut. 32:4). Le mot hébreu traduit par « avoir du regret » peut signifier changer d'avis ou d'intention. Jéhovah étant raisonnable, souple et miséricordieux,

il est par exemple disposé à renoncer à infliger la punition qu'il avait prévue s'il constate que les transgresseurs se repentent et changent (Jér. 18:7-10).

¹¹ Certains ont tendance à laisser leurs fautes passées les accabler à tel point qu'ils pensent ne rien valoir aux yeux de Dieu. Ils se jugent hors de portée de la miséricorde divine parce qu'ils estiment s'être écartés trop loin ou trop souvent du sentier de la justice. En réalité, quoi qu'ils aient commis par le passé, ils ont la possibilité de se repentir, de changer et de demander pardon (Actes 3:19). Jéhovah peut leur accorder sa miséricorde et sa faveur imméritée, comme il l'a fait pour tant d'autres. Il témoigne de la bienveillance au pécheur humble et honnête qui se repent de tout son cœur. Job, qui a bénéficié de cette bienveillance, a déclaré : « Je me repens [« je regrette », note] réellement dans la poussière et dans la cendre » (Job 42:6). Pour avoir la paix de l'esprit, nous devons tous appliquer cette règle divine : « Qui couvre ses transgressions ne réussira pas, mais qui les confesse et les quitte, à celui-là il sera fait miséricorde » (Prov. 28:13 ; Jacq. 5:14-16). Nous pouvons donc nous confesser à Dieu, le prier de nous pardonner et prendre des mesures pour réparer le mal que nous avons commis (2 Cor. 7:10, 11). Si nous suivons cette ligne de conduite, nous obtiendrons la miséricorde de Celui qui pardonne largement (Is. 55:7).

11. a) Comment obtenir la miséricorde et la faveur imméritée de Jéhovah ? b) Quelle règle divine faut-il appliquer pour avoir la paix de l'esprit ?

¹² La prière a beaucoup de poids auprès de Dieu. David a exprimé ses sentiments les plus profonds dans une prière fervente qui est conservée dans un psaume magnifique (*lire Psaume 32:1-5*). Il a reconnu qu'il s'épuisait à vouloir faire taire sa conscience. Manifestement, son refus de se confesser lui causait des douleurs morales et physiques, et le privait de sa joie. Comment a-t-il obtenu le pardon de Dieu et éprouvé du soulagement ? Uniquement en lui confessant ses péchés. Jéhovah a répondu à ses prières et lui a donné la force d'aller de l'avant et d'accomplir quelque chose qui en valait la peine. Si tu pries Dieu sincèrement, tu peux être sûr qu'il prêtera une grande attention à ta supplication. Si tu es perturbé par des injustices que tu as commises, répare-les dans toute la mesure du possible, puis crois Jéhovah lorsqu'il t'affirme qu'il t'a pardonné (Ps. 86:5).

REGARDE VERS L'AVENIR

¹³ On peut apprendre à vivre en regardant vers le passé, dit-on, mais on ne peut vivre qu'en regardant vers l'avenir. Par conséquent, au lieu de nous tourmenter à

12. a) Que nous enseigne l'exemple de David sur la meilleure façon d'apaiser une conscience coupable ? b) En quel sens Jéhovah a-t-il eu du regret, et pourquoi est-ce réconfortant de le savoir ? (voir encadré).

13, 14. a) Quelle devrait être notre principale préoccupation aujourd'hui ? b) Quelles questions peuvent nous pousser à analyser notre vie présente ?

propos du passé, soucions-nous du présent et de l'avenir. Dans quelques années, regretterons-nous d'avoir fait certaines choses ou de ne pas les avoir faites autrement ? Servons-nous Dieu fidèlement, pour n'avoir rien à regretter plus tard ?

¹⁴ À l'approche de la grande tribulation, nous ne voulons pas être tourmentés par des pensées comme celles-ci : « Aurais-je pu faire plus pour Dieu ? Pourquoi n'ai-je pas été pionnier quand j'en avais la possibilité ? Qu'est-ce qui m'a retenu d'aspirer à devenir assistant ministériel ? Ai-je fait des efforts sincères pour revêtir la nouvelle personnalité ? Suis-je le genre de personne que Dieu souhaite voir vivre dans le monde nouveau ? » Ces questions importantes, il nous faut nous les poser, non pas en tremblant, mais pour nous analyser et nous assurer que nous servons Jéhovah de notre mieux. Autrement, nous risquons de faire de nouveau des choix qui nous vaudront davantage de regrets (2 Tim. 2:15).

NE REGRETTE JAMAIS D'AVOIR SERVI JÉHOVAH

¹⁵ Que dire de ceux qui ont consenti des sacrifices pour servir Jéhovah à plein temps ? Peut-être as-tu renoncé à une carrière prometteuse ou à une affaire lucrative pour simplifier ta vie et consacrer plus de temps à des objectifs spirituels. Peut-être es-tu resté célibataire ou bien as-tu décidé de te marier mais de ne pas avoir d'enfant afin de te rendre disponible pour une forme de service à plein temps qui, autrement, ne t'aurait pas été accessible : service au Béthel, construction internationale, service itinérant ou missionnaire. Devrais-tu regretter ces décisions maintenant que tu prends de

15, 16. a) Quels sacrifices beaucoup ont-ils consentis pour mettre le service de Dieu à la première place dans leur vie ? b) Pourquoi ne devrions-nous regretter aucun des sacrifices que nous avons faits pour le Royaume ?

l'âge ? Devrais-tu estimer que ces sacrifices étaient inutiles ou que le moment était mal choisi ? Absolument pas.

¹⁶ Ce qui t'a conduit à prendre ces décisions, c'est ton profond amour pour Jéhovah et le désir d'aider ceux qui veulent le servir. Pourquoi penser que tu aurais été plus heureux si tu avais mené une vie différente ? Tu as la satisfaction d'avoir fait ce que tu savais être juste. Réjouis-toi d'avoir offert ce que tu possédais de meilleur pour servir Jéhovah. Jamais il n'oubliera les sacrifices que tu as faits tout au long de ta vie. La vie véritable est encore à venir. Jéhovah t'accordera alors des bonheurs qui dépasseront tout ce que tu peux imaginer ! (Ps. 145:16 ; 1 Tim. 6:19).

COMMENT SERVIR DIEU SANS REGRETS

¹⁷ Quel principe Paul a-t-il appliqué pour servir Dieu sans accumuler davantage de regrets ? Selon la version *Parole vivante*, il a écrit : « Oubliant le passé et le chemin parcouru, je tends de tout mon être et de toute mon énergie vers ce qui est devant moi. Les yeux rivés au but, je m'élançai vers le prix » (*lire Philippiens 3:13, 14*). Paul ne s'est pas appesanti sur les injustices qu'il avait commises lorsqu'il adhéra à un judaïsme. Il a consacré toute son énergie à se rendre digne d'obtenir la vie éternelle promise par Dieu.

¹⁸ Nous pouvons tous appliquer le principe énoncé par Paul. Au lieu de ressasser le passé, de nous appesantir sur ce qui ne peut être changé, élançons-nous vers ce qui se trouve devant. Nous ne parviendrons sans doute pas à oublier nos erreurs, mais rien ne nous oblige à nous déprécier constamment à cause d'elles. Efforçons-nous de laisser le passé derrière nous, de servir Dieu du mieux que nous pouvons dès maintenant et de fixer du regard l'avenir magnifique qui nous attend !

17, 18. a) Quel principe a aidé Paul à servir Dieu sans regrets ? b) À quoi es-tu résolu en ce qui concerne le passé, le présent et l'avenir ?



LES ANCIENS « COMPAGNONS DE TRAVAIL POUR NOTRE JOIE »

« *Nous sommes des compagnons de travail pour votre joie* » (2 COR. 1:24).

TROUVE LES RÉPONSES :

Comment Paul a-t-il montré qu'il ne dominait pas sur la foi de ses frères, mais qu'il était un compagnon de travail pour leur joie ?

De quelles façons les surveillants chrétiens contribuent-ils à la joie de leurs frères et sœurs ?

Comment chacun de nous peut-il ajouter à la joie de la congrégation ?

NOUS sommes en 55 de n. è. L'apôtre Paul se trouve dans la ville portuaire de Troas, mais il ne peut s'empêcher de penser à Corinthe. Plus tôt dans l'année, il a été peiné d'apprendre qu'il y avait là-bas des disputes parmi les frères. Poussé par un intérêt paternel, il leur a alors adressé une lettre pour les reprendre (1 Cor. 1:11 ; 4:15). Il leur a aussi envoyé son collaborateur Tite, qui doit ensuite le retrouver à Troas pour lui faire un rapport. Il l'attend à présent avec impatience mais, à sa grande déception, son collaborateur ne vient pas. Que décide-t-il ? D'embarquer pour la Macédoine où, enfin, Tite le rejoint. Celui-ci lui rapporte que les frères de Corinthe ont bien réagi à sa lettre et qu'ils ont très envie de le revoir. À ces bonnes nouvelles, l'apôtre se « réjouit [t] davantage encore » (2 Cor. 2:12, 13 ; 7:5-9).

² Peu de temps après, Paul adresse aux Corinthiens une deuxième lettre, dans laquelle il écrit : « Non que nous dominions sur votre foi, mais nous sommes des compagnons de travail pour votre joie, car c'est par votre foi que vous êtes debout » (2 Cor. 1:24). Qu'entendait-il par là ? Et quelle influence ces paroles devraient-elles avoir sur les anciens de notre époque ?

NOTRE FOI ET NOTRE JOIE

³ Paul mentionne deux facettes essentielles de notre culte : la foi et la joie. Il écrit au sujet de la

1. Pourquoi Paul s'est-il réjoui à propos des chrétiens de Corinthe ?
2. a) Qu'a écrit Paul aux Corinthiens au sujet de la foi et de la joie ? b) À quelles questions allons-nous répondre ?
3. a) Que voulait dire Paul quand il a écrit : « C'est par votre foi que vous êtes debout » ? b) Comment les anciens d'aujourd'hui suivent-ils l'exemple de Paul ?

première : « Non que nous dominions sur votre foi, [...] car c'est par votre foi que vous êtes debout. » Ici, Paul veut dire que si les frères de Corinthe tiennent ferme, ce n'est ni grâce à lui ni grâce à un autre humain, mais grâce à leur propre foi en Dieu. Il ne voit donc pas la nécessité de régenter la foi de ses frères, et n'en a du reste pas le désir. Il a confiance dans leur fidélité et leur volonté de faire ce qui est droit (2 Cor. 2:3). Les anciens d'aujourd'hui suivent son exemple en exprimant leur confiance dans la foi et les mobiles de leurs frères (2 Thess. 3:4). Plutôt que de fixer des règles strictes, ils s'appuient sur les principes bibliques et sur la direction de l'organisation de Jéhovah. Ils ne dominent pas plus sur la foi de leurs frères que les anciens du 1^{er} siècle (1 Pierre 5:2, 3).

4 Paul a également déclaré : « Nous sommes des compagnons de travail pour votre joie. » Le pronom « nous » désigne ici l'apôtre et ses proches collaborateurs. Qu'est-ce qui permet de l'affirmer ? Quelques lignes plus haut, quand Paul écrit : « Jésus [...] a été prêché par *notre* intermédiaire au milieu de vous », il fait allusion à deux de ses associés puisqu'il précise : « C'est-à-dire par moi et Silvain et Timothée » (2 Cor. 1:19). De plus, chaque fois que Paul emploie dans ses lettres l'expression « compagnons de travail », c'est toujours en rapport avec de proches collaborateurs tels Apollos, Aquila, Prisca, Timothée, Tite, etc. (Rom. 16:3, 21 ; 1 Cor. 3:6-9 ; 2 Cor. 8:23). Ainsi, quand il affirme : « Nous sommes des compagnons de travail pour votre joie », il assure aux Corinthiens que ses compagnons et lui veulent faire leur possible pour favoriser la joie de tous les

4. a) Que voulait dire Paul quand il a écrit : « Nous sommes des compagnons de travail pour votre joie » ? b) Comment les anciens d'aujourd'hui imitent-ils Paul à cet égard ?

membres de la congrégation. C'est aussi le désir des surveillants chrétiens de notre époque. Ils veulent faire tout ce qui est en leur pouvoir pour aider leurs frères à « serv[ir] Jéhovah dans la joie » (Ps. 100:2 ; Phil. 1:25).

5 Récemment, un échantillon de frères et sœurs zélés de différentes parties du monde a été invité à répondre à la question : « Par quelles paroles et quels actes un ancien a-t-il renforcé ta joie ? » Tandis que nous nous arrêterons sur leurs remarques, compare-les avec ce que tu aurais personnellement répondu. Par ailleurs, réfléchissons tous à la façon dont nous pouvons contribuer à la joie de notre propre congrégation*.

« SALUEZ PERSIS NOTRE BIEN-AIMÉE »

6 Beaucoup de nos frères et sœurs disent que leur joie augmente quand les anciens s'intéressent personnellement à eux. Les anciens le font d'une manière toute simple quand ils imitent David, Élihou et Jésus (*lire 2 Samuel 9:6 ; Job 33:1 ; Luc 19:5*). Chacun de ces adorateurs de Jéhovah a montré l'intérêt sincère qu'il portait à son interlocuteur en l'appelant par son nom. Paul comprenait lui aussi l'importance de se rappeler et d'utiliser le nom de ses compagnons chrétiens. Il termine une de ses lettres en saluant nommément plus de 25 frères et sœurs, dont Persis, au sujet de qui il écrit : « Saluez Persis notre bien-aimée » (Rom. 16:3-15).

* Le même échantillon a répondu à cette autre question : « Qu'apprécies-tu le plus chez un ancien ? » La réponse a presque été unanime : « Qu'il soit abordable. » Nous parlerons de cette qualité importante dans une prochaine édition.

5. Quelle question a-t-on posée à un échantillon de frères et sœurs, et à quoi devrions-nous réfléchir ?

6, 7. a) De quelle façon un ancien imitera-t-il Jésus, Paul et d'autres adorateurs de Dieu ? b) Pourquoi nous souvenir du nom de nos frères augmente-t-il leur joie ?

⁷ Des anciens ont parfois du mal à retenir les noms. Pourtant, s'y appliquer sincèrement revient à dire à son compagnon : « Tu as de l'importance à mes yeux » (Exode 33:17). Un ancien ajoutera à la joie de ses frères en se souvenant de leurs noms, notamment lorsqu'il les invite à s'exprimer lors de l'étude de *La Tour de Garde* ou d'autres réunions (cf. Jean 10:3).

« ELLE A ACCOMPLI BEAUCOUP DE DURS TRAVAUX DANS LE SEIGNEUR »

⁸ Paul a également manifesté son intérêt à ses semblables en les félicitant sincèrement, autre façon élémentaire d'accroître la joie d'un compagnon. Ainsi, dans la lettre où il dit son désir de contribuer à la joie de ses frères, il écrit : « Je me glorifie grandement à votre sujet » (2 Cor. 7:4). Ces propos élogieux ont certainement réchauffé le cœur des frères de Corinthe. Paul a exprimé à d'autres congrégations des sentiments similaires (Rom. 1:8 ; Phil. 1:3-5 ; 1 Thess. 1:8). Dans sa lettre aux Romains, après avoir mentionné Persis il ajoute : « Elle a accompli beaucoup de durs travaux dans le Seigneur » (Rom. 16:12). Des éloges qui ont sans aucun doute encouragé cette sœur fidèle ! En félicitant ses frères, Paul suivait l'exemple et de Jéhovah et de Jésus (*lire Marc 1:9-11 ; Jean 1:47 ; Rév. 2:2, 13, 19*).

⁹ Les anciens de notre époque comprennent également l'importance d'exprimer à leurs frères et sœurs le bien qu'ils pensent d'eux (Prov. 3:27 ; 15:23). C'est une façon de leur dire : « J'ai remarqué ce que tu as fait. Je m'intéresse à toi. » Or les membres de la congrégation ont absolument besoin que les anciens leur adressent des paroles rassu-

rantes. Une sœur d'une cinquantaine d'années traduit le sentiment de beaucoup : « Au travail, on me félicite rarement. L'ambiance est froide et c'est à qui supplantera l'autre. Alors quand un ancien me félicite pour ce que j'ai fait pour la congrégation, ça fait du bien ! C'est vraiment stimulant ! J'y perçois l'amour de mon Père céleste. » Un frère qui élève seul ses deux enfants a éprouvé le même genre de sentiments lorsque, récemment, un ancien l'a chaleureusement félicité. Il déclare : « Les paroles de cet ancien m'ont littéralement revigoré ! » Et c'est vrai : en félicitant sincèrement ses compagnons, un ancien leur redonne courage et augmente leur joie, ce qui les fortifie pour continuer de marcher sur le chemin de la vie sans s'épuiser (Is. 40:31).

« FAITES PAÎTRE LA CONGRÉGATION DE DIEU »

¹⁰ De quelle manière capitale les anciens s'intéressent-ils personnellement à leurs frères, ajoutant ainsi à la joie de la congrégation ? En prenant l'initiative d'aller vers ceux qui ont besoin d'être encouragés (*lire Actes 20:28*). De cette façon, ils imitent les bergers spirituels d'autrefois. Notez par exemple ce que Nehémia, surveillant fidèle, a fait quand il a vu que ses frères juifs s'étaient spirituellement affaiblis. Le récit rapporte qu'il s'est immédiatement levé et les a encouragés (Neh. 4:14). Aujourd'hui, les anciens ont le désir de faire de même. Ils « se lèvent », ou prennent des initiatives, pour aider leurs frères et sœurs à être fermes dans la foi. Si les circonstances le permettent, ils leur apportent ces encouragements personnalisés en allant les voir chez eux. Dans le cadre de ces

8. Quel aspect important de l'exemple donné par Jéhovah et Jésus Paul a-t-il imité ?

9. Pourquoi donner et recevoir des félicitations avive la joie de la congrégation ?

10, 11. a) Comment les anciens suivront-ils l'exemple de Nehémia ? b) Qu'est-ce qui aidera un ancien à communiquer un don spirituel lors d'une visite pastorale ?



Une bonne préparation permettra à un ancien de « communiquer » un « don spirituel » lors d'une visite pastorale.

visites pastorales, ils cherchent à « communiquer quelque don spirituel » (Rom. 1:11). Qu'est-ce qui les aidera dans ce sens ?

¹¹ Avant une visite pastorale, un ancien doit prendre le temps de réfléchir à la personne qu'il veut aller voir. Quelles difficultés rencontre-t-elle ? Quelles pensées seront susceptibles de la bâtir ? Quel verset ou quel événement vécu par un personnage biblique pourraient s'appliquer à sa situation ? Grâce à cette réflexion préalable, la conversation sera constructive plutôt que banale. Lors de la visite, l'ancien laissera son frère ou sa sœur s'exprimer et l'écouter attentivement (Jacq. 1:19). Une sœur a dit : « Quand un ancien écoute avec son cœur, c'est très réconfortant » (Luc 8:18).

¹² À qui s'adressent les visites pastorales ? Paul a exhorté les anciens à faire

12. Quels membres de la congrégation ont besoin d'encouragements, et pourquoi ?

attention « à *tout* le troupeau ». En effet, *tous* les membres de la congrégation ont besoin d'encouragements, y compris les proclamateurs et les pionniers qui accomplissent fidèlement leur ministère année après année. Pourquoi ont-ils besoin du soutien des bergers chrétiens ? Parce que les éléments solides aussi peinent parfois sous les pressions de ce monde mauvais. Illustrons par un épisode de la vie du roi David pourquoi même un serviteur de Dieu solide peut avoir besoin de l'aide d'un compagnon.

« ABISHAÏ VINT À SON SECOURS »

¹³ Peu de temps après avoir été oint comme roi, David a affronté Goliath, qui appartenait à une race de géants, les Rephaïm. Plein de courage, il a abattu le colosse (1 Sam. 17:4, 48-51 ; 1 Chron. 20:5, 8). Des années plus tard, lors d'un com-

13. a) À quel moment Yishbi-Benob a-t-il choisi d'attaquer David ? b) Pourquoi Abishaï a-t-il pu venir au secours de David ?

bat contre les Philistins, il s'est de nouveau trouvé face à un géant, Rephaïm lui aussi, du nom de Yishbi-Benob (2 Sam. 21:16, note). Cette fois cependant, David a failli se faire tuer. Avait-il perdu son courage ? Non. Il avait perdu sa force. « David commença à être fatigué », relate la Bible. Dès que Yishbi-Benob eut décelé ce moment de faiblesse, il « résolut [...] d'abattre David ». Mais avant que le géant n'ait eu le temps de transpercer le roi, « Abishaï le fils de Tserouïa vint à son secours, il abattit le Philistin et le mit à mort » (2 Sam. 21:15-17). David l'a échappé belle. Comme il a dû être reconnaissant à Abishaï d'avoir gardé l'œil sur lui et d'être promptement venu à son aide quand sa vie était en danger ! Quels enseignements tirons-nous de ce récit ?

¹⁴ Les serviteurs de Jéhovah du monde entier accomplissent leur ministère malgré les obstacles que Satan et ses agents mettent sur leur chemin. Certains d'entre nous se heurtent à des problèmes « géants ». Mais, en nous appuyant totalement sur Jéhovah, nous combattons ces « Goliaths » et nous les terrasons. Parfois, néanmoins, cette lutte incessante contre les pressions du monde nous épuise et nous décourage. Dans un tel état de faiblesse, nous sommes vulnérables et des épreuves que nous aurions surmontées en temps normal risquent de nous « abattre ». Le soutien d'un ancien peut alors nous aider à retrouver joie et courage. Beaucoup en ont fait l'expérience. Une pionnière d'une soixantaine d'années raconte : « Il y a quelque temps, je ne me sentais pas bien. La prédication m'épuisait. Ayant remarqué ma baisse d'énergie, un ancien

14. a) Qu'est-ce qui nous rend capables de vaincre les « Goliaths » que le Diable met sur notre chemin ? b) Comment les anciens peuvent-ils aider leurs frères à retrouver leurs forces et leur joie ? Citer un fait.

est venu me voir. Nous avons eu une conversation encourageante sur la base d'un passage biblique. Il m'a fait des suggestions que j'ai mises en pratique et qui m'ont été bénéfiques. » Elle ajoute : « Quelle bienveillance de sa part d'avoir remarqué mon état de faiblesse et de m'être venu en aide ! » Il est en effet réconfortant de savoir que les anciens gardent sur nous un œil bienveillant et que, comme jadis Abishaï à l'égard de David, ils se tiennent prêts à « venir à notre secours ».

« CONNAISSEZ L'AMOUR QUE J'AI POUR VOUS »

¹⁵ Les bergers chrétiens ne ménagent pas leurs efforts. Ils passent parfois des nuits entières à prier pour le troupeau de Dieu ou à soutenir leurs compagnons (2 Cor. 11:27, 28). Comme Paul, toutefois, ils assument leur responsabilité pleinement et avec joie. L'apôtre a écrit aux Corinthiens : « Très volontiers je dépenserai tout ce que j'ai et je serai entièrement dépensé pour vos âmes » (2 Cor. 12:15). Par amour pour ses frères, Paul se dépensait entièrement à les fortifier (*lire 2 Corinthiens 2:4* ; Phil. 2:17 ; 1 Thess. 2:8). On comprend que les frères l'aient tant aimé ! (Actes 20:31-38).

¹⁶ Nous aussi, aujourd'hui, nous aimons nos anciens et, dans nos prières individuelles, nous remercions Jéhovah de nous donner des hommes aussi bienveillants. En s'intéressant personnellement à nous, ils ajoutent à notre joie. Leurs visites pastorales nous bâtissent. Nous sommes par ailleurs heureux qu'ils se tiennent prêts à nous venir en aide lorsque les pressions du monde nous accablent. Des surveillants chrétiens aussi attentifs sont vraiment des « compagnons de travail pour [n]otre joie ».

15, 16. a) Pourquoi Paul était-il tant aimé par ses compagnons chrétiens ? b) Pourquoi aimons-nous nos anciens ?



Une campagne bien préparée porte ses fruits

María Isabel est une jeune proclamatrice zélée qui habite en Amérique du Sud, au Chili, dans la ville de San Bernardo. Sa famille appartient au peuple indigène mapuche. Avec ses parents et sa sœur aînée, elle a participé activement à la formation d'une congrégation d'expression mapuche, ou mapudungun.

Quand elle a appris que le Mémorial de la mort de Christ allait aussi être célébré en mapudungun et que 2 000 invitations imprimées dans cette langue devaient être distribuées, María Isabel a réfléchi : quelles initiatives pouvait-elle prendre ? Elle se rappelait que d'autres jeunes Témoins avaient obtenu de bons résultats en discutant avec des camarades et des enseignants. Elle en a parlé à ses parents, et tous trois ont convenu qu'elle réfléchirait à un moyen de distribuer des invitations à l'école*. Quelle idée a-t-elle eue ?

D'abord, María Isabel a demandé aux responsables de l'établissement la permission d'afficher une invitation à l'entrée principale. Ils l'ont autorisée à le faire et l'ont félicitée pour son initiative. Un matin, au moment de l'appel, le directeur a même utilisé la sonorisation interne pour faire une annonce à propos de l'invitation !

Puis, María Isabel a obtenu des professeurs la permission de passer dans chaque classe. Elle a

* Dans certains pays, la loi interdit de propager ses opinions religieuses dans les écoles publiques. Les vrais chrétiens sont connus pour leur respect des lois (Mat. 22:21). Il revient à chacun de décider comment agir dans des situations particulières, par exemple quand un enseignant ou un élève pose une question.

alors demandé aux élèves si certains d'entre eux étaient mapuches. « Je pensais qu'il y aurait peut-être 10 ou 15 élèves mapuches dans toute l'école, raconte-t-elle, mais il y en avait beaucoup plus. En tout, j'ai laissé 150 invitations ! »

« ELLE PENSAIT VOIR QUELQU'UN DE PLUS ÂGÉ »

Une dame a remarqué l'invitation affichée à l'entrée de l'établissement. Elle a demandé à qui elle pourrait s'adresser pour obtenir plus de renseignements. Imaginez sa surprise quand on l'a dirigée vers une fillette de dix ans ! « Elle pensait voir quelqu'un de plus âgé », sourit María Isabel. Après lui avoir remis une invitation et fourni quelques détails, notre jeune proclamatrice a demandé à cette dame son adresse afin que ses parents et elle puissent lui rendre visite et lui parler du Royaume de Dieu. Quelle joie pour les 20 proclamateurs d'expression mapudungun de voir cette dame et 26 autres personnes mapuches assister au Mémorial ! Ce groupe est devenu une congrégation florissante.

Quel que soit ton âge, pourrais-tu prendre des initiatives semblables pour inviter des camarades ou des collègues de travail au Mémorial, à un discours public ou à une assemblée de district ? N'hésite pas à chercher dans nos publications des témoignages qui te donneront des idées pour y parvenir. Prie aussi Jéhovah de t'accorder son esprit saint, afin d'avoir le courage de parler de lui (Luc 11:13). Tu pourras alors avoir, toi aussi, l'agréable surprise de voir tes initiatives porter leurs fruits, ce qui ne manquera pas de t'encourager.